la tribune Forum

Finance pages 4 et 5
Arts et divertissement pages 6 et 7

Autres textes sur la campagne électorale pages 8, 9 et 10

Élections '85

Entrevue exclusive avec Johnson

"On ne fera pas de miracles"

par Stéphane Lavallée

SHERBROOKE — "On ne fera pas de miracles. Si ça prend un coup de baguette magique pour rendre cette campagne-là attrayante, ça restera terne."

Le premier ministre du Québec en convient presque: la lutte électorale n'entraîne guère l'enthousiasme délirant. Du moins, pas au sein de l'électorat.

Ou plutôt, expliquera Pierre Marc Johnson, la campagne actuelle ne suscite pas "le même genre" d'intérêt que celle de 1981, alors que le débat constitutionnel était vif; celle de 1976, marquée par "l'avènement" du Parti québécois; celle même de 1962 avec la nationalisation de l'électricité ou de 1960 avec "l'équipe du tonnerre" de Jean Lesage.

Non, ce n'est pas le délire, mais il est faux de prétendre que les grands enjeux sont inexistants, signale le président du Parti québécois. Économie forte, répartition de la richesse collective, maintien des acquis; les thèmes "n'ont pas l'air très excitants", convient Johnson mais, soutient-il aussi, "on n'est pas à une époque où on doit tirer des milliards $ dans la nature, on laisse ça à M. Bourassa".

L'adversaire peut multiplier les promesses, avertit le chef du PQ, mais sa propre formation politique, elle, ne s'engagera pas sur ce terrain.

Tout comme le Parti québécois n'entend pas nécessairement répliquer au ralliement des jeunes libéraux tenu la fin de semaine dernière à Montréal, tout comme il dénonce les engagements du PLQ face à la jeunesse et qu'il estime, malgré les sondages, que les 18-24 ans n'échappent pas au PQ.

C'est "couper les coins un peu ronds" que de croire que les nouveaux électeurs sont plutôt libéraux, réplique Pierre Marc Johnson. "Il y a plus de jeunes impliqués au Parti québécois cette année qu'en 1981", jure-t-il, précisant au passage que lui-même a rencontré davantage de jeunes que le chef libéral.

NDLR — De passage dans la région hier, le premier ministre Pierre Marc Johnson a accordé une entrevue exclusive, aux bureaux de La Tribune, au rédacteur en chef Jean Vigneault, au chef éditoraliste adjoint Roch Bilodeau et aux journalistes Stéphane Lavallée et Michel Morin. M. Johnson était accompagné du ministre Raynald Fréchette.

En tout cas, pour attirer la jeunesse, le premier ministre québécois n'est pas disposé à promettre la parité de l'aide sociale aux moins de 30 ans. "Il ne faut pas conter de blagues, la parité on ne peut pas la donner en dehors des programmes déjà existants", répète Pierre Marc Johnson qui reproche aux libéraux, d'un même souffle, de répéter depuis quatre mois qu'ils vont répondre, s'ils sont portés au pouvoir, aux revendications des jeunes prestataires de l'aide sociale. Fausses illusions, croit le successeur de René Lévesque.

Sans conteste, le chef péquiste demeure prudent. A Robert Bourassa, il reprochera même de "menacer la paix sociale", de lancer des promesses qu'il ne pourrait tenir s'il est élu.

Or, cette paix sociale n'est-elle pas artificielle, dans la mesure où les fonctionnaires se souviennent des coupures salariales de 1982, qu'ils n'attendent qu'une occasion de revenir à la charge?

Non, répondra le premier ministre de façon catégorique, même si la FTQ a refusé d'appuyer le PQ à cette campagne-ci.

"Je pense que les fonctionnaires ont conscience et qu'ils ont fait l'apprentissage à travers la crise, soutient le premier ministre. S'ils sont là, c'est qu'ils aimaient servir le monde. On est à l'ère de la raisonnabilité entre l'Etat et les syndicats. Le monde a les pieds sur terre."

Pierre Marc Johnson, accompagné de Raynald Fréchette a déclaré que le chef libéral peut bien multiplier les promesses, le PQ lui ne s'engagera pas sur ce terrain. (Photo La Tribune par Claude Poulin)

Amiante: la privatisation n'est pas exclue

SHERBROOKE (MM) — Le premier ministre du Québec n'écarte pas la possibilité de privatiser le secteur de l'amiante si cette opération peut éventuellement créer des emplois.

"Mais je ne veux pas faire de cette privatisation un veau d'or", a révélé Pierre Marc Johnson.

Conscient du fait que le gouvernement péquiste a injecté 200 millions $ dans ce projet de nationalisation de l'amiante à Thetford-Mines, le premier ministre n'est toutefois pas disposé à dire que cette nationalisation est responsable de la perte de plusieurs centaines d'emplois dans cette industrie.

"Je trouve cela un peu simple ou simpliste de dire que la nationalisation de l'amiante à Thetford Mines a provoqué une perte d'emplois. Même si cette industrie n'avait pas été nationalisée, ces emplois auraient tout de même été perdus. C'est plutôt la conjoncture économique qui a causé la perte de ces emplois", devait-il indiquer.

Pour relancer l'industrie de l'amiante, le premier ministre du Québec envisage notamment la mise sur pied d'une vaste campagne de publicité.

"On devrait se servir des ambassades du Canada et du Québec à l'étranger pour promouvoir l'amiante. Trop de gens entretiennent encore des appréhensions sur les fibres d'amiante et je pense que le secteur de la transformation doit être développé davantage", a mentionné Pierre Marc Johnson.

Rien de simple

Toutefois, le premier ministre du Québec avoue que la situation de l'amiante, que ce soit à Asbestos ou à Thetford Mines, ne peut trouver de réponse simple à ses problèmes.

C'est pourquoi il propose de diversifier l'économie locale de ces deux villes.

"Il est clair que les structures économiques de ces deux villes ne peuvent plus reposer uniquement sur cette industrie. Une diversification de l'économie est donc souhaitable", de dire M. Johnson, sans préciser davantage sa pensée.

La souveraineté-association reste le meilleur modèle

SHERBROOKE (MM) — Fondamentalement, le premier ministre Pierre Marc Johnson considère toujours que la souveraineté-association est le meilleur modèle de développement pour le Québec, mais "l'évolution des institutions québécoises dépend essentiellement du peuple."

Et c'est justement parce que le peuple québécois ne semble pas prêt à assumer sa propre souveraineté, du moins pour l'instant, estime M. Johnson, que le Parti québécois a relégué en arrière-plan son discours souverainiste en matière constitutionnelle.

"On ne m'enlèvera jamais de la tête, du coeur et du ventre, a répété Pierre Marc Jonhson, que la souveraineté-association est le meilleur modèle pour le Québec. Mais l'accession à la pleine souveraineté ne devra pas se faire dans un climat de crise."

Convaincu que ce projet de société se réalisera tôt ou tard, M. Johnson ne trouve aucunement paradoxal qu'il puisse entretenir une tel discours alors qu'il sera appelé, s'il est élu bien sûr, à négocier avec Ottawa l'inclusion du Québec à l'accord constitutionnel.

"Que ce soit Bourassa, Harney ou moi qui soit appelé à négocier avec Ottawa, cela ne changera strictement rien. Cet élément ne disparaîtra jamais. De toute façon, le Québec a toujours été perçu comme étant dérangeant pour le reste du Canada et cette perception va se perpétuer", a-t-il expliqué.

Développement économique

L'Estrie ne sera pas 'LA' région

SHERBROOKE (MM) — "Robert Bourassa a déjà promis un "Silicone Valley" à Québec, les gens de la région de Hull réclament la même chose et il y a Montréal qui ne voudra jamais perdre sa place. L'Estrie ne sera pas LA région, mais il y a des possibilités de développement qui peuvent s'articuler autour d'une approche micro-économique."

Pierre Marc Johnson, fidèle à ses habitudes, n'a promis rien de substantiel qui pourrait assurer le développement économique de la région estrienne.

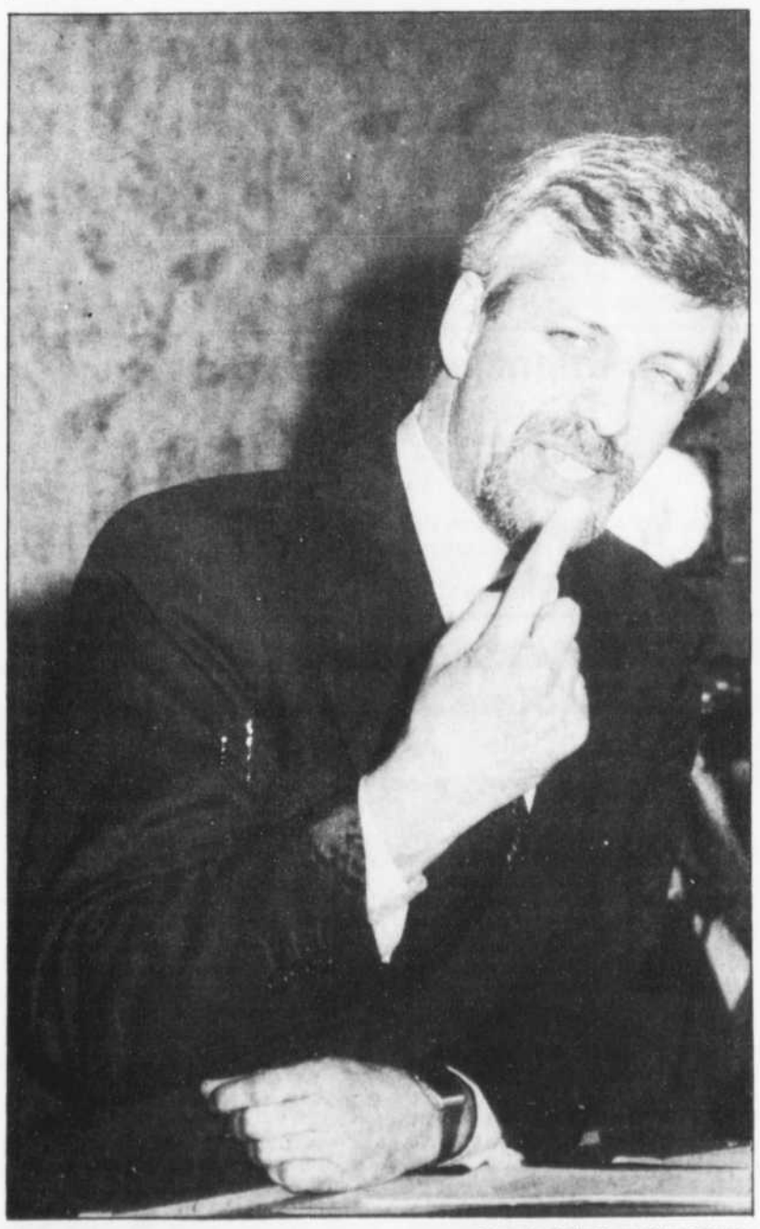
Mais pour le premier ministre du Québec, qui considère toutefois que l'Estrie a bien tiré son épingle du jeu dans le secteur économique lors des dernières années, un programme comme les Fonds de développements régionaux, annoncé dernièrement, pourrait fort bien s'appliquer à la région.

"Les Fonds de développement régionaux, des améliorations aux mesures fiscales et un regroupement des forces de l'Estrie sont autant d'aspects susceptibles de faire progresser la région. Car de toute façon, l'Etat donnera de moins en moins de subventions directes pour faire avancer une région", a révélé le premier ministre du Québec.

En ce qui a trait au rôle pouvant être joué par l'Université de Sherbrooke comme moteur du développement économique de l'Estrie, notamment au chapitre de la microélectronique, M. Johnson a préféré ne pas trop spéculer sur cet élément.

Invité à élaborer sur la réponse négative — et décevante pour plus d'un intervenant — rendue par Yves Bérubé lors du sommet socio-économique de l'Estrie, le premier ministre a confié qu'à l'époque "M. Bérubé a peut-être trouvé que les choses allaient un peu trop vite".

"M. Bérubé savait que l'on ne pouvait pas trouver les argents nécessaires pour répondre aux demandes exprimées. Pour ma part, je considère que le décor de la région, l'existence de l'Université de Sherbrooke et la capacité de regroupement des intervenants, qui a déjà donné des résultats, sont des éléments positifs pour le développement de votre région", a dit en substance M. Johnson.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

"Les Fonds de développement régionaux, des améliorations aux mesures fiscales et un regroupement des forces de l'Estrie sont autant d'aspects susceptibles de faire progresser la région", a déclaré le premier ministre.

Textile: pas question de monnayer "à bon marché" les emplois

SHERBROOKE (MM) — Pour le premier ministre du Québec, il ne saurait être question de monnayer "à bon marché" les emplois reliés au secteur du textile advenant une plus grande libéralisation des échanges commerciaux (et non un libre-échange) entre le Canada et les Etats-Unis.

Et pour assurer le maintien de ces emplois, quelque 10,000 en Estrie, Pierre Marc Johnson propose un regroupement des entreprises de textile au Québec.

"Il faut suivre différentes voies pour s'assurer que ces emplois ne seront pas perdus. Des politiques extrêmement agressives devront être mises sur pied et un bon marketing devra être développé. Et il n'est pas question pour ces entreprises de se replier sur elles-mêmes. Il faut que les entreprises québécoises du textile se regroupent", estime M. Johnson.

Du côté de l'Etat, des implications directes devront se maintenir, comme ce fut le cas dans la création d'un centre de design à Montréal.

De plus, le premier ministre du Québec invite les entreprises de textile à ne pas compter sur le seul marché domestique québécois.

"Les entreprises de textile devraient favoriser l'arrimage avec l'industrie du vêtement. La fabrication de vêtements et le textile sont des éléments qui ne peuvent se dissocier et par lesquels ont peut parvenir à protéger les emplois."

De l'avis de M. Johnson, le Québec est le seul pays qui n'a pas accès à un marché extérieur de 100 millions de personnes. En conséquence, il estime que l'industrie du textile doit réagir pour contrer cette importante perte de marché.

"Cette industrie n'a pas le choix de se diriger vers la haute technologie. Les petites et moyennes entreprises doivent se regrouper et les grandes entreprises doivent favoriser le perfectionnement", a-t-il précisé.

Bourassa menace "la paix sociale"

SHERBROOKE (sl) — Le Parti libéral ne pourra tenir toutes ses promesses et le retour de Robert Bourassa provoquerait de nouvelles tensions sociales au Québec parce que "beaucoup de citoyens vont s'entre-déchirer pour avoir leur part d'un gâteau trop petit".

Devant les membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke, hier midi, le chef péquiste Pierre Marc Johnson s'est attaqué avec aplomd aux promesses de ses adversaires libéraux.

"Le plus grand dommage que M. Bourassa cause au Québec, c'est qu'en promettant des millions que nous n'avons pas, il menace la paix sociale que connait le Québec depuis quelques années", a signalé le premier ministre québécois à l'occasion d'une attaque en règle dirigée vers le PLQ et son chef.

Mesure fiscale

Promettant une fois de plus que son parti n'allait pas répondre aux engagements libéraux, Pierre Marc Johnson s'en est pris à Robert Bourassa, lui qui lançait, il y a deux semaines, dans la même enceinte, sa controversée mesure fiscale. "On ne peut pas venir dire à la Chambre de commerce de Sherbrooke qu'on va réduire les impôts de 10 p. cent alors qu'on va les réduire d'un pour cent", s'est exclamé le chef péquiste.

Avec ses promesses estimées à 600 millions $ par le Parti québécois, le PLQ "devrait aller au Conseil du Trésor voir les livres, mais pas s'en occuper", a laissé tomber le premier ministre.

L'essentiel

"Bien sûr, a souligné le chef péquiste, il y en a pour tout le monde (...), le PLQ n'oublie personne." Mais, estime Johnson, le Parti libéral oublie l'essentiel; "les Québécois ne sont pas dupes de telles manoeuvres".

la tribune

YVON DUBÉ, Éditeur — LIONEL DALPÉ, Éditeur adjoint — JEAN VIGNEAULT, Rédacteur en chef — JEAN ROY, Directeur de l'information — PIERRE-YVON BÉGIN, Chef des nouvelles — ROCH BILODEAU, Chef éditorialiste adjoint

Pierre Marc Johnson rationalise-t-il trop?

Même si les sondages le défavorisent et ce d'une façon qui peut laisser entrevoir sinon un balayage, du moins une victoire libérale convaincante, le premier ministre Pierre Marc Johnson ne déroge absolument pas de son plan initial de campagne.

Ce sont le calme et le charisme personnel de M. Pierre Marc Johnson qui sont les atouts majeurs du Parti québécois au cours de cette campagne électorale où les candidats péquistes restent pour la plupart dans leurs comtés respectifs. Et malgré la campagne plus flamboyante du Parti libéral dont le chef multiplie les promesses et les rassemblements, malgré les sondages qui ne prédisent pas des jours très roses pour le parti au pouvoir, malgré une indifférence marquée envers le déroulement de la campagne, M. Johnson ne se départit jamais de cette espèce de sérénité noble qui le caractérise.

Pas de promesses ou très peu, pas de discours à l'emporte-pièces, pas non plus d'attaques répétées contre ses adversaires: M.Johnson a proposé en début de campagne le défi de la maturité aux Québécois et il ne semble pas vouloir déraper, même si pour l'instant la victoire paraît lointaine. Tout de même cette attitude peut jouer des tours et donner l'impression que le chef du Parti québécois n'est pas batailleur. La politique est pourtant aussi un endroit privilégié pour laisser transparaître ses sentiments, ses émotions. En s'y refusant, M. Johnson laisse peut-être de lui une image un peu trop parfaite. En politique, s'il faut être rationnel, il ne faut pas nécessairement être olympien.

Il subsiste encore toutefois deux domaines où M. Johnson n'est pas à l'aise. Il ne défend pas avec beaucoup de conviction la gestion passée des administrations péquistes, par exemple dans le dossier de l'amiante et dans celui de la paix sociale conclue avec les syndicats. Et il n'est pas du tout limpide quand il affirme que le Québec sera peut-être un jour souverainiste mais que pour l'instant le réalisme politique commande de respecter le choix démocratique des Québécois. M. Johnson ne renie pas ses convictions souverainistes, il ne les étale pas, il se contente de dire que le Canada anglais devant Robert Bourassa, Jean-Paul Harney ou lui-même sera tout aussi inquiet parce qu'il craint le Canada français.

En somme, ce n'est pas la comparaison avec M. Bourassa qui désavantage M. Johnson, c'est peut-être celle que font encore inconsciemment les électeurs avec un voyageur qui sillonne actuellement l'Europe, René Lévesque. Pendant une quinzaine d'années, celui-ci a parlé avec son coeur et ses tripes. Les Québécois ont peut-être besoin d'un certain temps avant de recommencer à écouter un chef péquiste qui parle avec la seule voix de la raison.

Jean Vigneault

L'OPINION DES LECTEURS

Ecole et famille: les partis politiques doivent s'engager

A l'occasion de la présente campagne électorale, l'Association des parents catholiques du Québec demande:

Restructuration scolaire

Que le gouvernement du Québec maintienne les écoles et les commissions scolaires catholiques et protestantes du système actuel.

Que le gouvernement fasse droit à la minorité qui désire des écoles non-confessionnelles sans léser le droit des parents d'avoir et de conserver leurs écoles confessionnelles.

Que le gouvernement élargisse le droit de dissidence afin de permettre aux écoles non confessionnelles de s'administrer d'une façon autonome.

Que l'on redonne aux commissions scolaires les pouvoirs qu'elles possédaient et qu'on leur a enlevés.

Enseignement privé

Que les articles de la loi II touchant à l'enseignement privé qui changent le financement des écoles de ce secteur soient retirées.

Que la loi 56 soit maintenue et respectée à tous les niveaux, y compris le préscolaire et le primaire.

Que le moratoire qui continue de freiner le développement du secteur de l'enseignement privé soit levé.

Que l'évaluation de nouvelles écoles soit faite en raison de la qualité des services, du personnel, du projet éducatif et non en raison de la complémentarité.

Que l'enseignement privé reste autonome à l'intérieur de son propre réseau d'écoles et constitue un secteur particulier d'enseignement.

Formation des maîtres

Une politique favorisant la création de centres catholiques de niveau universitaire, pour la formation et le recyclage des maîtres.

Que les programmes de ces centres soient approuvés par le ministère de l'Education et que leurs diplômes jouissent de la même reconnaissance que ceux des universités.

Que l'Institut catholique de Montréal (Centre de formation de maîtres) reçoive son permis du Ministère de l'Education dans les plus bref délais.

Dans le domaine familial et social

Qu'une politique vraiment familiale (qui associe mariage et famille) tienne compte des valeurs propres à notre civilisation et favorise la natalité.

Que toute réforme se rapportant à la famille fasse partie d'une politique globale, dûment énoncée par le gouvernement et s'applique à tous les ministères directement impliqués.

Que les allocations familiales continuent d'être progressives jusqu'au 3e et 4e enfant et qu'elles soient augmentées afin de favoriser le libre choix de la femme de demeurer à la maison.

Que le gouvernement favorise le relèvement du sens moral par des lois qui permettraient une lutte efficace contre la pornographie sous toutes ses formes: films, revues, cassettes, mass-media etc.

Que le gouvernement légifère pour enrayer les abus dans la publicité et la vente de boissons alcoolisées et protège en particulier la jeunesse.

Nous demandons que les différents partis politiques énoncent clairement leur position concernant le système scolaire et la famille au cours de la campagne électorale.

Adeline L. Mathieu
pour le Conseil provincial
Association des parents catholiques du Québec

A travail égal, salaire égal...

Qui de vous aimerait voir son chèque de paie diminué à tous propos?

C'est pourtant le lot d'un professeur à taux horaire du Centre St-Michel à Sherbrooke.

Une panne d'électricité, une petite tempête, un jour férié, une journée d'élection, et voilà!... il doit boucler son budget avec les trois quarts ou la moitié de son salaire habituel. Il ne peut jamais se permettre, bien sûr, d'être malade, car il n'a pas droit à des avantages sociaux comme l'ensemble des travailleurs: pas de régime de retraite, pas de régime d'assurance-vie, maladie ou salaire, aucun congé férié payé, etc...

Vous direz alors que son salaire horaire est certainement assez élevé pour compenser tous ces désavantages. Voyez par vous-mêmes:

Un professeur à contrat qui enseigne au même Centre que moi, qui a la même compétence que moi, la même expérience, la même clientèle, les mêmes heures que moi reçoit au moins 12.$ de plus de l'heure.

Quelle est donc ma faute pour être traitée de cette façon?

Avant d'entrer au Centre St-Michel, mon employeur était une autre Commission scolaire que la Régionale de l'Estrie...

Pourquoi ne veut-on pas me donner de contrat?

Cette année, c'est pourtant la huitième année que j'enseigne dans le même Centre, mais il paraît qu'on ne donne plus de contrat parce qu'on n'est pas sûr de pouvoir me donner du travail l'année suivante.

Qu'on me donne au moins un contrat annuel afin de respecter le principe "A travail égal, salaire égal".

C'est une injustice qui me paraît si évidente que je sens le besoin de la crier. Mais à quoi ça sert de crier lorsque le patron est le gouvernement... on me dit toujours que je ne suis pas au bon endroit ou au bon moment...

Puis-je espérer justice du nouveau gouvernement?

Annette Larouche
Sherbrooke

BILLET

Les sentiers de l'espérance

Une personne âgée en relative bonne santé me disait récemment: "avec les années, je sens le poids du corps, c'est plus difficile de "démarrer" le matin, de mettre en branle muscles et articulations, de réveiller l'énergie encore à l'affût dans mes vieux membres. Mais je me fais violence, je "gigotte" et bientôt la machine repart. C'est comme si le bon Dieu me redonnait un peu de résurrection." J'ai fait remarquer à cette personne que l'espérance du corps, c'est justement de pouvoir s'animer toujours, vaincre l'inertie.

Un père de famille m'a parlé de sa lourde tâche quotidienne pour pouvoir "joindre les deux bouts": "ça lâche jamais, je suis après y laisser ma peau". Faisant l'inventaire avec lui de ses obligations financières, il nous parut évident que la société de consommation avait depuis longtemps trouvé en lui une victime de choix. Il s'est soudain dit à lui-même avec un certain reget: "t'as pas été "wise", toutes ces heures perdues à courir après l'inutile, tous ces loisirs sacrifiés et qui auraient pu m'enrichir à un autre niveau". J'ai tenté de convaincre ce "work-addict" que l'espérance du bonheur vrai ne se nourrit pas seulement de biens matériels.

Un jeune "rocker" se disait fasciné par tout ce que véhicule le rock, non seulement la musique mais la conception de la vie qu'il propose. Il "trippait" au contact de cet univers culturel si typique d'une certaine jeunesse actuelle. J'ai essayé de lui faire comprendre que l'espérance du coeur va plus loin que des sensations fortes ou à fleur de peau. Je ne suis pas sûr qu'il m'a cru...

Une dame gravement malade m'a parlé sans le savoir de sa résignation et de sa totale confiance en Dieu. Je l'ai admirée sans le lui dire. Elle a souri quand je lui ai glissé dans la conversation: "j'ai déjà cherché l'espérance dans les gros livres; maintenant je la trouve rayonnant dans des coeurs simples".

Un jeune apparemment découragé m'a construit brillamment une théorie sur l'absurdité de vivre. Je l'ai laissé dire en exerçant au mieux mon empathie. Je lui ai sans doute paru condescendant ou du moins peu au fait des tourments actuels de l'humanité: péril nucléaire, pollution, famine etc. M'est venue spontanément aux lèvres cette discrète invitation du Seigneur à la Samaritaine: "Si tu connaissais le don de Dieu". Je crois qu'il n'a pas compris ce que je voulais dire..."

Tant il est vrai que les sentiers de l'espérance... ou du désespoir sont multiples.

Fernand Laberge, prêtre

Adieu Père Robert Plourde

Mais oui, Père Robert Plourde, il faut vous dire adieu puisque le Seigneur est venu vous faire signe.

Pourquoi faut-il qu'Il vienne chercher nos têtes de file?... Lui seul le sait.

Comme Renée, il vous aurait été difficile d'être inactif. Peut-être de là-haut saurez-vous tous les deux diriger votre petit troupeau de la Pastorale!

Merci à vous pour l'inspiration que vous avez été pour nous. Avec vous, nous avons cheminé, nous avons tenté de devenir meilleurs, et de comprendre mieux les malades.

Avec nous, vous vous êtes épanoui. Comment ne pas le faire avec autant de femmes autour de vous?

Merci pour votre présence qui ne se démentait jamais, pour vos délicatesses au moment de nos grosses épreuves dans chacune de nos vies.

Veillez sur chacune de nos vies. Nous vous aimions bien.

Mado
Equipe pastorale
pour la visite des malades
Centre Hospitalier
Saint-Vincent-de-Paul

Un témoignage de reconnaissance

Merci à Mme Ghislaine Martin et à son comité féminin du conseil diocésain de la SSJB pour le témoignage de reconnaissance qui m'a été rendu.

Si j'ai pu organiser la fête des malades au CH St-Vincent-de-Paul, pendant 25 ans, c'est grâce à la générosité du conseil diocésain et de plusieurs sections de la SSJB, à de nombreux donateurs, à la collaboration de plusieurs bénévoles qui m'ont rendu la tâche plus facile.

C'est à mon tour de vous exprimer ma gratitude pour l'aide apportée dans ce travail qui me tient tant à coeur.

Mme Marie-Ange Fortier

Des outils de paix pour le Nicaragua

L'espérance d'un temps nouveau a rempli le coeur des Nicaraguayens au lendemain de la victoire sur la dictature de Somoza en juillet 1979.

Depuis lors, beaucoup a été fait par les hommes et les femmes du Nicaragua afin de se redonner un pays vivable: alphabétisation massive, accessibilité aux services médicaux, coopératives de production, construction de nouvelles écoles, etc...

Depuis lors aussi, les Nicaraguayens ont dû faire face à la puissance militaire et financière des Etats-Unis qui a tenté et qui tente toujours par tous les moyens, de détruire ce projet de société qui, parce qu'il se veut juste, remet en cause la logique financière et militaire américaine, source de la pauvreté et de la misère dans cette partie du monde.

A l'intérieur du pays, écoles, cliniques médicales, coopératives sont autant de cibles visées par les "contras", ces ex-gardes de Somoza transformés en combattants de la liberté comme aime le prétendre M. Reagan.

De l'extérieur, par leur droit de veto à la Banque mondiale et à la Banque internationale de développement des Etats-Unis, sont bloqués les prêts nécessaires au développement du Nicaragua et ainsi étouffer le processus de reconstruction du pays.

Peut-on honnêtement reprocher au Nicaragua de vouloir se défendre et défendre les acquis durement arrachés des dernières années?

Les priorités du Nicaragua comme de tous les pays du Tiers-Monde en voie de libération, ne sont-ils pas de détruire la misère, de nourrir leur peuple, de développer les forces de production, de distribuer les terres?

Avant de juger avec nos critères d'ici un pays comme le Nicaragua, nous ne devons surtout pas oublier qu'un Etat nouveau comme ce pays d'Amérique Centrale est né d'un long et difficile combat, réalité de vie qui nous échappe à nous, et qu'il doit se défendre dans des conditions tout aussi difficiles.

La campagne "Outils de paix pour le Nicaragua" est justement l'occasion de manifester notre indignation face au mépris du Nicaragua manifesté par l'administration Reagan et surtout notre conviction que le respect des différences est une condition de base pour la paix et le développement.

Être solidaire n'est pas être charitable. C'est reconnaître que nous avons besoin les uns des autres pour vivre en paix, condition importante au développement à la justice.

En terminant, tous ceux et celles qui auraient des outils à donner, que ce soit des outils électriques de menuiserie, matériel de bureau, matériel médical, jouets d'enfants, instrument de musique, etc..., ici, à Sherbrooke, c'est le Carrefour de solidarité internationale, 555, rue Short qui recueille le matériel.

Pierre Marcotte
Sherbrooke

Santé et sécurité au travail: La Tribune a bien collaboré

M. Jean Vigneault
Rédacteur en chef

C'est au soir du 26 octobre dernier que prenait fin la première édition de la Semaine nationale annuelle de la santé et de la sécurité au travail, partout au Québec et particulièrement en Estrie.

Avec la participation de plus de 170 organismes et établissements régionaux et la collaboration soutenue des médias, un grand nombre de travailleurs, les membres de leurs familles et la population en général ont été sensibilisés davantage à l'importance de la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles.

Dans le cadre de cet événement d'envergure provinciale et régionale, nous tenons à remercier très sincèrement votre journal pour avoir adhéré aux objectifs poursuivis par cette vaste campagne de sensibilisation, en publiant une série de reportages en milieu industriel.

Aussi, permettez-moi de glisser un mot d'appréciation à l'intention de Madame Guylaine Charette qui a su traiter de façon intéressante, les efforts investis par les comités santé-sécurité des entreprises de notre région pour améliorer les qualité de vie en milieu de travail.

L'année prochaine et les années subséquentes, la Semaine de la santé et de la sécurité du travail se présentera à nouveau sur la scène régionale.

Nous souhaitons maintenir avec La Tribune, la qualité d'une collaboration mutuelle en vue de promouvoir auprès de vos lecteurs, cette valeur sociale de base que constituent la santé et la sécurité du travail.

Remerciements sincères,
Odette Soucy
Commission de la santé et de la sécurité au travail

Des idées, des mots...

L'histoire ne fournit pas d'exemples d'un homme d'État qui dans l'exercice de sa charge serait toujours resté à l'écart de ce que l'on appelle le jeu politique, il y en a seulement qui, par inconscience, croient qu'ils y échappent.

Julien Freund

— o —

Si tu penses qu'on ne doit pas parler librement et que la vérité ne doit se produire que lorsqu'elle ne choque pas, pourquoi les médecins emploient des drogues amères?

Erasme

— o —

La culture confère le bénéfice d'un expérience avant l'expérience, d'une expérience par personne interposée.

Georges Gusdorf

— o —

Chaque progrès donne un nouvel espoir, suspendu à la solution d'une nouvelle difficulté. Le dossier n'est jamais clos.

Claude Lévi-Strauss

Bravo André Viger !

André Viger, tes victoires ont ouvert les yeux du monde sportif. Malgré un obstacle physique important, tu as su braver et combattre dans toute la force du terme.

Tu es devenu un athlète qui a maintes fois réalisé l'impossible: faire naître en toi une force, un désir profond de réussite qui t'ont conduit vers les plus hauts sommets de la scène sportive, repousser les barrières qui souvent se montraient infranchissables.

Félicitations pour ta belle victoire en terre étrangère.

Reste un ambassadeur de renom pour Sherbrooke.

Yves Préfontaine
Sherbrooke

L'OPINION DES LECTEURS

Les universités et l'avenir du Québec

Nous publions après y avoir incorporé des sous-titres, la lettre de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec sur l'avenir des universités, lettre faisant suite à une première envoyée à MM. Robert Bourassa et Pierre-Marc Johnson.

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec —— la CREPUQ, — — qui réunit tous les établissements universitaires de notre province, a un peu plus de 20 ans. Depuis sa fondation, en 1953, cinq élections générales ont eu lieu au Québec: en 66, 70, 73, 76 et 81. Jamais, au cours des campagnes électorales qui ont précédé ces cinq élections, la CREPUQ n'est intervenue dans le débat. Elle a décidé de le faire aujourd'hui. Il faut que la nécessité et l'urgence d'une intervention publique paraissent bien pressantes aux chefs d'établissements universitaires pour qu'ils décident de rompre ainsi avec une déjà longue tradition de réserve en période de campagne électorale.

La CREPUQ a, le mercredi 13 novembre, adressé des lettres aux chefs des deux principales formations politiques en lice, monsieur Johnson et monsieur Bourassa, pour les sensibiliser à la gravité du problème de financement auquel les universités font face, et pour leur demander de s'engager, avant la fin de la présente campagne électorale, à tout faire pour que le problème de financement des établissements universitaires soit résolu rapidement. Car le temps presse.

Sous-financement chronique

Le problème du financement des universités, c'est qu'elles ont été sous-financées pendant si longtemps que maintenant elles se trouvent toutes —— sans exception —— dans une situation de sous-financement chronique. En clair, cela veut dire que même si, pour une année donnée —— comme c'est le cas pour l'année 85-86, — — l'enveloppe des subventions de fonctionnement des universités est augmentée d'un taux à peu près correct, la situation financière des universités ne pourra, pendant cette même année, que s'aggraver.

Permettez-nous, pour illustrer notre propos, de citer un chiffre et de rappeler que les universités ont traversé, de 78-79 à 84-85, une période extrêmement difficile: chaque année, pendant sept ans, elles ont eu à subir des compressions budgétaires d'une sévérité telle qu'en 84-85, leurs subventions par étudiant ne valaient plus, compte tenu de l'inflation et de la croissance des effectifs étudiants, que 70% de celles de 78-79.

L'impact de ces compressions successives s'est fait sentir sur tous les aspects de la vie universitaire.

Cela nous a amenés à faire, en commission parlementaire l'an dernier, un aveu difficile: la qualité des activités d'enseignement de recherche de nos établissements a diminué au cours des dernières années. Cela était inévitable. Réduire le personnel enseignant tout en accueillant 40 000 étudiants de plus; augmenter inconsidérément la taille des classes; diminuer l'encadrement des étudiants; renoncer à renouveler des équipements scientifiques devenus désuets et à en acquérir de nouveaux pour répondre aux besoins des effectifs étudiants additionnels; couper dans les achats de livres et dans les abonnements aux périodiques scientifiques: on ne peut faire tout cela sans que la qualité de l'enseignement et de la recherche n'en soit affectée.

Ces mesures, nous les avons prises dans un seul but: éviter que le coût du financement des déficits ne vienne grever encore davantage des ressources qui sont d'abord destinées à l'enseignement et à la recherche.

A la fin de l'exercice 83-84, le déficit d'ensemble de nos établissements s'élevait à 3 M de $. Au terme de l'exercice 84-85, c'est à 47 M de $ que s'est chiffré le déficit d'opération. Cela est inquiétant.

Mais ce qui l'est encore davantage, c'est qu'on prévoit qu'au terme de l'exercice 85-86, les universités auront enregistré un déficit additionnel de l'ordre de 35 M de $.

Cette situation illustre bien le caractère chronique du problème de financement des universités. Elles devraient se retrouver, au terme de la présente année, avec un déficit accumulé de plus de 80 M de $.

Lettre à MM. Johnson et Bourassa

C'est cette situation que, dans les lettres que nous leur avons adressées le 13 novembre, nous avons demandé au président du Parti Québécois et au chef du Parti Libéral du Québec de s'engager à corriger sans tarder. Mais nous n'avons pas exclu qu'ils ne soient pas aussi conscients que nous de la gravité des problèmes de financement auxquels nos universités font face. Nous pensons que s'ils n'en sont pas entièrement convaincus, ils devraient s'engager à former sans tarder une commission d'étude qui aurait pour mandat de se pencher sur toute la question du financement des universités et de faire au gouvernement, dans les meilleurs délais, les recommandations appropriées.

Ce n'est pas seulement envers les universités que nous leur demandons de s'engager, c'est aussi —— et surtout — — envers la société québécoise que nous leur demandons de le faire.

Les universités sont un bien collectif: elles sont au service des sociétés au sein desquelles elles oeuvrent. Les universités du Québec se sont toujours montrées sensibles aux besoins de la population et elles se sont toujours efforcées d'y répondre du mieux qu'elles le pouvaient. Elles ont bénéficié en retour d'un appui constant et sans réserve de la population. C'est grâce à cet appui qu'elles ont pu, au cours des vingt-cinq dernières années, connaître une croissance exceptionnelle, atteindre un certain niveau d'excellence et, dans le domaine de l'enseignement supérieur, permettre au Québec d'effectuer en bonne partie le rattrapage qu'il avait à faire par rapport aux sociétés voisines.

Nous estimons que de tous les facteurs qui ont pu influer sur l'évolution spectaculaire qu'en un quart de siècle le Québec a connue, l'amélioration rapide du taux de scolarisation universitaire de sa population vient au tout premier rang.

L'avenir du Québec est en jeu

Ce sont les sociétés les plus scolarisées —— Japon, Etats-Unis, pays scandinaves —— qui se sont le mieux tirées de l'importante crise économique que nous venons de traverser. Nous croyons que c'est en favorisant une amélioration constante du niveau de scolarisation de sa population que le Québec se donnera les moyens de se développer aux plans économique, social et culturel, et d'occuper la place qui lui revient au sein des pays industrialisés. Car ce n'est pas seulement de l'avenir des universités qu'il s'agit: c'est l'avenir même du Québec qui est en jeu. Nous sommes profondément persuadés que le Québec ne pourra assurer son avenir que dans la mesure où il pourra compter sur des universités fortes et dynamiques, capables de remplir leur mission dans toutes ses dimensions: scientifique, culturelle et sociale —— bref, profondément civilisatrice.

Le président de la Conférence des recteurs
David L. Johnston
Principal et Vice-Chancelier
Université McGill

LETTRE OUVERTE

On favorise le braconnage

Nous sommes tous peinés d'apprendre la disparition tragique de l'un des nôtres tué dans l'exercice de ses fonctions, en l'occurence Alain Chouinard au poste de Cabano.

En tant qu'organisme voué à la défense des droits des agents de conservation de la faune du Québec, nous sympathisons de tout coeur avec sa famille. Cette pénible tragédie nous amène à réfléchir longuement sur une situation qui, à notre avis, n'a pas sa raison d'être.

Dans toute cette affaire il est intolérable de constater que des individus puissent se promener librement la nuit dans les bois avec des armes à feu chargées et de tirer sur tout ce qui bouge.

Qui est le coupable? Peut-on blâmer l'agent de conservation qui par son travail va jusqu'à mettre en jeu sa vie face à des gens qui sont souvent mieux armés et mieux équipés que lui-même, ou serait-ce une législation beaucoup trop souple et irréaliste qui encourage davantage le braconnage? Tout ce qu'ils ont à risquer c'est de récolter un gibier et croyez-moi toutes les chances sont de leur côté.

Citons un exemple qui, à notre avis, mérite d'être souligné. Nous avons au Nord de Montréal la réserve Papineau — Labelle; celle-ci abrite l'un des troupeaux de chevreuils parmi les plus importants au Québec et où il est possible de voyager à travers cette réserve aussi bien le jour que la nuit, et ce armé jusqu'aux dents.

Pour une personne qui circule sur cette réserve faunique, les chances de se faire intercepter pour une vérification, il faut l'admettre, sont tout de même très minces. A Val-des-Bois, nous retrouvons l'un des postes du Service de la Conservation de la Faune qui est appelé à protéger une partie de cette réserve faunique et ce dernier n'a que pour seul effectif que trois (3) agents et ceci bien sûr pour une couverture de 24 heures.

Nous pouvons également citer l'exemple du poste de Labelle qui comptait environ 15 à 18 agents en période active et qui maintenant ne sont plus que 5 agents. Un autre cas flagrant, le poste de Granby ne compte plus que 2 agents. Et l'on pourrait allonger cette liste pour tout l'ensemble des postes de la conservation de la faune à travers la province.

Peut-être est-ce le M.L.C.P. qui, pour avoir du capital politique, accepte de se plier aux demandes de divers organismes qui ont de bonnes intentions mais qui n'en voit pas les conséquences à long terme.

Citons un autre type d'exemple: En 1983, un individu ne pouvait pas circuler la nuit dans un endroit fréquenté par le gros gibier tout en étant en possession d'un projecteur et d'une arme à feu. Maintenant, suite à la refonte de la loi de la conservation et de la mise en valeur de la faune, il peut en 1985 circuler en étant en possession d'un projecteur mais sans arme à feu, ce qui donne davantage de difficulté aux agents de conservation de la faune pour contrer les effets du braconnage et a pour effet de les placer dans des situations très délicates et même inacceptables, et la tragédie du poste de Cabano le démontre très bien.

Il est bon de noter que trop souvent l'agent oeuvre sans moyen de communications adéquat, sans outil réellement adapté aux exigences de son travail, sans appui ou soutien émanant de la part du M.L.C.P. et surtout appuyé par des effectifs réduits. Tout ceci occasionne un contrôle des plus difficiles, une hausse des chasseurs qui se servent de cette technique de dépistage et par le fait même une hausse de braconnage sans précédent. Dans la majeure partie des cas, c'est le gibier qui a payé la note, dans ce cas-ci c'est un agent de conservation de la faune qui en a fait les frais et le prix en a été très élevé.

Le Syndicat des Agents de Conservation de la Faune du Québec trouve inacceptable que dans une société qui se dit évoluée et sensibilisée aux problèmes de la faune, que de telles situations puissent se produire. Combien de vies devront être sacrifiées avant que les autorités en place étudient sérieusement les besoins et les préoccupations des agents de conservation de la faune qui ont un rôle primordial en la préservation et la protection d'un capital inestimable qu'est la faune du Québec.

Syndicat des agents de conservation de la faune du Québec, par Serge Dapra, relationniste

LIBÉRAL

André J. Hamel

CANDIDAT LIBÉRAL DANS
SHERBROOKE

LE 2 DÉCEMBRE PROCHAIN:

CHANGEONS POUR DU
SOLIDE

DANS SHERBROOKE

Votons André J. Hamel

Autorisé et payé par Me Claude Beaurivage, agent officiel du Parti Libéral Sherbrooke.

00045x

VENTE APRES INVENTAIRE
au COMPTOIR MANUFACTURIER DE TEXTILE LTÉE
Commençant jeudi le 21 novembre à 9h

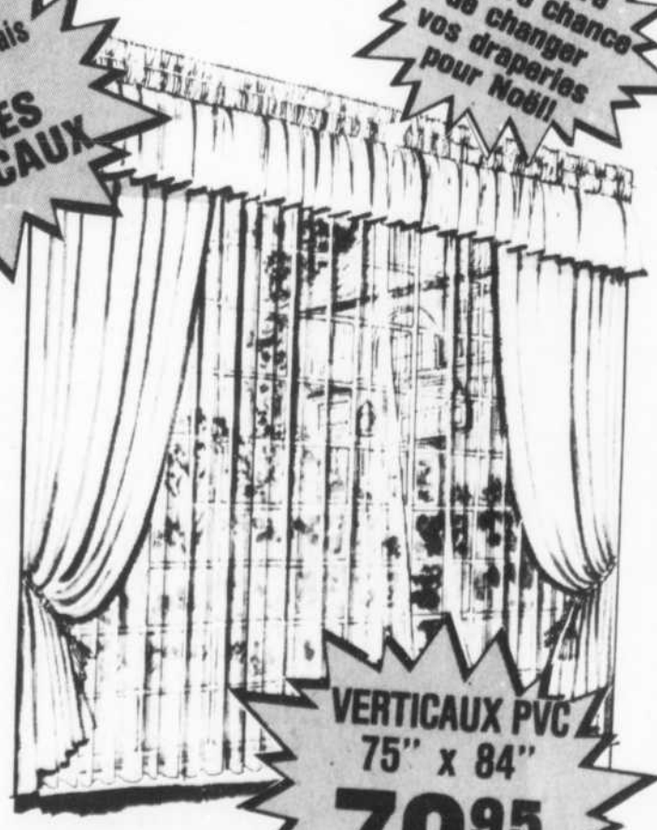
Presque tous nos tissus des Fêtes seront réduits à cette occasion.

30% de rabais
sur des MILLIERS DE METRES DE COUPONS

Dans notre rayon de "tout fait"
PANTALONS ET JUPES POUR DAMES, HABITS DE NEIGE POUR ENFANTS, GILETS POUR HOMMES ET DAMES
A DES PRIX PLUS QUE RÉDUITS

30% de rabais sur STORES VERTICAUX

C'est votre dernière chance de changer vos draperies pour Noël!



LOT DE COUVRE-LITS SIMPLES, DOUBLES, QUEEN
26,95 et 32,95

15% DE RABAIS sur DRAPERIES, TOILES, TRINGLES, COUVRE-LITS

VERTICAUX PVC 75" x 84"
79,95

Ne manquez pas cette vente, jeudi le 21 novembre au

Comptoir Manufacturier de Textile ltée

00042

111, Dépôt Sherbrooke
227, Principale ouest Magog
1320, Hébert Drummondville

la tribune la finance et l'économie

TORONTO

TORONTO (PC) — Le marché s'est redressé et l'activité s'est accrue mardi à la Bourse de Toronto. L'indice composé a terminé la séance en faisant un saut de 11.32 points, à 2793.02.

Le volume des échanges a atteint 16.59 millions d'actions contre 15.46 millions lundi.

Dans les industrielles, Dome Petroleum a gagné 10 cents à 3.25 $; Bank of Montreal 3-8 à 33 1-4 $; Nova Alberta A 1-8 à 6 1-2 $; Bank of Nova Scotia 3-8 à 1 3-8 $ et Canadian Imperial Bank of Commerce 1-2 à 40 3-4 $. Woodwards A a perdu 1-4 à 6 3-4 $; Northern Telecom 1-8 à 44 3-8 $; General Motors 1 à 97 1-2 $; Unican Security 7-8 à 21 1-2 $ et Lumonics 3-4 à 18 $.

Dans les mines, Gibraltor Mines gagne 3-8 à 8 1-2 $ et Lac Minerals 3-8 à 34 7-8 $. Equity Silver cède 1-4 à 6 3-4 $ et Golden Sceptre 1-4 à 8 $.

Dans les pétroles, Aberford Resources gagne 1-2 à 8 1-2 $; Iverness Petroleum 3-8 à 5 5-8 $ et Ulster Petroleum 10 cents à 1.92 $. Canada Northwest Energy abandonne 1-4 à 24 5-8 $ et Westmin Resources 3-8 à 12 1-8 $.

A à B

A.G.F.M	1000	$19	11	19	
AMCA Int	14728	$16	15½	15⅞	+⅜
AMCAp	1000	$25⅞	25⅝	25⅞	−⅛
AMCA2p	2300	$27¼	27½	27¼	+¼
AMCA3p	2300	$25¾	25⅝	25⅝	
Abatera o	1800	88	88	88	−2
Aberford	3900	$8½	8½	8½	+½
Aberfordw	1750	135	130	130	−5
Abtl Prce	600	$17¼	17⅛	17¼	
AcesATMo	z10	380	380	380	
Acklands	210	$18⅛	18⅛	18⅛	
AgnicoE	3900	$19¾	19⅜	19¾	+¼
Agra Ind A	850	$8¾	8½	8¾	+¼
Agra B f	1050	$8⅝	8½	8⅝	+¼
Aiguebel o	500	390	390	390	
Albanyo	z200	33	33	33	
AltEnergy	12451	$17½	17⅜	17⅜	−⅛
AltEnrA	2800	$28⅜	28⅜	28⅜	+⅛
AlEnr 1125	125	$36⅛	36⅛	36⅛	−¼
AlEnr 775	5400	$26⅝	26¼	26¼	−⅜
Alta Nat	36300	$15¾	15⅛	15⅜	+½
Alcan	51145	$34¾	34¼	34½	
Alcan w	19300	415	400	400	−15
Algo Cent	z4	$20¼	20¼	20¼	
Algoma St	3995	$19½	19¼	19½	¼
ASTel p	600	$25¾	25⅛	25¾	+⅜
Algma St B	5600	$24	23⅞	24	
Alum A	1566	$27⅞	27⅝	27⅞	−⅛
Alum B	see below				
Alumcp	2500	$25½	25½	25½	+A)
AmEagleo	1500	166	166	166	
AndrokAf	z20	185	185	185	
Androck B	z10	190	190	190	
A C Mn	2500	57	57	57	+4
Ang CT	265	125	$32¼	32¼	32¼
Ang dGld o	1000	160	160	160	+10
Anthes	7500	44	41	41	−1
Arbor Bf	400	$11⅛	11½	11⅛	+⅜
ArgyllAf	3400	235	235	235	−5
Asamera	32300	$12⅞	12¾	12⅞	
Asamera B	20450	$28½	28¼	28½	+¼
Asbestos	400	425	415	415	
AsocPorco	500	220	220	220	−10
AstralAf	57400	$9½	9⅜	9½	+⅛
AstralBf	100	$9⅝	9⅝	9⅝	+⅛
Atco I f	11659	$10⅝	10⅜	10⅝	−¼
Atco I 11½	3300	$32⅝	32½	32½	−¼
Atcow	6450	245	240	245	
Atl C Cop	1000	139	135	11	−5
Atl Shopp	1200	$27⅜	27⅜	27⅜	
Atlas Yk o	19500	31½	30	31½	+½
Augmittoo	4000	105	101	105	
AurReso	503	130	130	130	−5
BC Railp	1900	527	26¼	26¼	−⅛
BCSugarA	3453	$25⅞	25⅝	25¾	+⅛
BCSugarw	5100	400	395	400	+10
BGRA	1000	$6⅞	6⅞	6⅞	
BGRw	3800	30	30	30	
BMBComp	4430	220	213	213	−8
BPCanada	5281	$32⅝	32⅜	32⅜	
BRISAof	z1	$14	14	14	
Bachelor	2900	285	275	275	−15
Bkrtlc	7000	69	66	66	−7
Banister C	500	$10¼	10¼	10¼	
Bk Alberta	3010	$8½	8½	8½	
BkB C	174914	$5	495	5	+5
BkBC28	200	$23⅜	23⅜	23⅜	+⅛
BkBC22	1000	$24½	24½	24½	
Bk Mtl	496891	$33⅜	32¾	33¼	+⅜
BkMtlA	105810	$37	36¾	37	+¼
Bk Mtl 250	5750	$27⅞	27⅞	27¾	+⅛
BkMtl3p	1134	0 $27⅜	27¼	27¼	
BkMtw	235755	$5⅜	5	5⅜	+⅜
BkNS	331261	$14⅜	14	14⅜	+⅜
Bk N S 1p	1535	$26¼	26¼	26¼	
Bankenoo	7000	280	270	270	−20
Barons Oil	2150	$5½	5⅜	5½	
Barrick o	62290	174	167	172	−3
Barickw	11500	62	60	60	−4
Baringtn o	2500	140	140	140	−10
Btn A f	202200	*20	20	20	+½
Bay Mills	600	$17¼	17½	17½	
Beau CA o	3900	60	60	60	−3
BCE	164726	$42⅞	42½	42⅞	+¼
BCE1.80p	1378	$29⅞	29⅜	29⅜	−⅜
BCE1.96p	z20	$50¼	50¼	50¼	
BCE2.05p	100	$42⅝	42⅝	42⅝	
BCE2.70p	8000	$43⅝	43⅜	43⅝	+¼
Bentall 1 p	560	$27⅜	27¼	27⅜	+⅛
Biotech	800	390	385	385	
Blkdom o	15000	490	480	480	−10
Bluesky	8429	375	370	370	−5
BombdrA	100	$12¼	12¼	12¼	−¼
Bonanza R	6100	350	340	350	−5
Bonar	600	$17⅛	17⅛	17⅛	
Bonarw	200	$7⅜	7⅜	7⅜	
Bow Valy	13299	$16⅜	16¼	16¼	−⅛
Bow Valy 4	10762	$16⅜	16¼	16⅜	
BowVly 2	05 1000	$27	26¾	26¾	
BowValyw	381	155	155	155	
Bow Vly R	1487	335	325	335	−5
BowVRp	7450	$24	23⅝	24	+⅜
Bralorne	1000	385	385	385	−5
Bralor 8.75	400	$18⅜	18¼	18⅜	+¼
Bralorn w	6400	40	35	37	−3
Bramalea	3000	$16¼	16⅛	16¼	
BrmleaBp	900	$26¼	26¼	26¼	
Brscade p	7777	$40	39⅞	39⅞	−⅛
Brascan A	63448	$35⅛	34½	34¾	+⅛
Brscn 8½	200	$28½	28½	28½	
Brscn 1981	3350	$26⅝	26½	26½	
Brkwater o	23200	$6¼	6	6⅛	
Brinco	3246	90	90	90	
Brinco p	3500	380	380	380	+10
BCFP	76447	$9⅝	9½	9⅝	+¼
BCFP p	z50	$35¼	35¼	35¼	
BCRes	52605	206	203	205	
BC Res p	11400	$30⅜	30¼	30¼	
BC Phone	22752	$26	25⅞	26	+¼
BCPh 4.84	300	$16	16	16	
BCPh 6.80	300	$21½	21½	21½	+⅜
BCP 11.24p	28300	$30¾	30¼	30¾	+½
Broulan	1300	117	117	117	−1
Bruncor	6424	$18¾	18½	18¾	+⅛
Bruns.vk	9681	$12¼	12⅛	12⅛	−⅛
Budd Can	3900	$32⅛	31⅝	32⅛	+½

C

CAE	34000	$16¾	16½	16⅝	+⅛
CB Pak	400	$23⅛	23⅛	23⅛	−⅛
CBPak w	500	$9⅝	9⅝	9⅝	−⅛
CCL A	1100	$15½	15½	15½	
CCLBf	8110	$15¼	15	15	−⅛
CDCLife	300	$22⅝	22⅝	22⅝	+⅛
CFCFf	400	$15¼	15	15	
CIL	2148	$30¾	30¼	30¾	
CME Res o	1500	36	36	36	
CSAAf	800	490	490	490	
Cableshar	3700	$7½	7½	7½	
Cabre	18200	370	360	365	
CadFrv	17552	$13¾	13⅜	13⅝	+¼
Cad Frv A	14200	$9⅞	9¾	9⅞	+⅛
CadFrv2	5250	$10⅞	10⅝	10⅞	+⅛
Cad Frv w	8700	$8¼	8⅛	8¼	+⅛
Calgary 1p	2900	$26¼	26⅛	26¼	+⅛
Cambridg	35005	$18½	18	18⅜	+⅛
Cmbridgw	4125	410	395	395	−15
Camco Inc	1100	$15¼	15½	15⅜	−⅛
CamelOG	23639	25	24	24	
Camndx o	500	65	65	65	−2
Camp RL	2350	$31⅞	31½	31½	−⅛
CampRes	4000	350	335	340	
Camp R w	z180	34	34	34	
CampSoup	1900	$21⅝	21½	21⅝	
Campeauf	15985	$26¼	25¾	26¼	+½
Cmp B	400	$24¾	24¾	24¾	
Cmpeauw	1000	$6⅝	6½	6⅝	−⅛
Camreco o	1000	70	70	70	−7
CCem ex p	1000	$11	11	11	−⅛
CCem 2p	16062	$15⅞	15¾	15¾	−⅛
CDC f	4040	$9½	9¼	9½	
CDCprB	140	$107	107	107	+¼
CDC 1980	18343	$17¾	17⅝	17⅝	
CDC 1983	1700	$26⅝	26½	26⅝	+⅛
CanMalt	200	$20	19¾	19¾	+¼
C Nor West	21706	$24¾	24⅝	24⅝	−¼
CanP Ent	25589	$28½	28⅛	28¼	
C Packrs	1434	$34½	½	34½	+½
CPermCp	400	$26⅞	26⅞	26⅞	+⅛
CS Petef	100	425	425	425	−10
Can Trust	100	$43⅜	43⅜	43⅜	+⅛
C Trust 11	2000	$24¼	24¼	24¼	+⅛
CTung	271	$10	10	10	−¼
Canadex o	1500	20	20	20	+5
CCMan Xf	100	$26	26	26	
CFormsAf	1200	415	395	405	
CFormstB	500	410	410	410	
CG Invest	100	$47	47	47	+1
C Hydro pr	559	$14	14	14	
C Im B	273129	$41	40¼	40¾	+½
CIBC 250p	1400	$26⅜	26	26⅜	+¼
CIBC 2.05p	29290	$32	31½	31⅞	+½
CIBC 35625	6806	$28⅞	28¼	28¼	−⅛
CIBC 3p	270	$101⅛	101⅛	101⅛	−⅛
CIBC w	106600	$8½	7⅞	8⅛	+⅜
CIBCwA	54075	$8⅞	8⅜	8½	+⅛
Cdn Jorex	81770	335	330	335	−5
C Marconi	46288	22	21¾	21¾	−¼
C Ocdental	2330	$26⅞	26½	26½	−¼
CP Ltd	195439	$17⅜	17⅛	17¼	+⅛
Cdn Roxy	5832	$5¼	5⅛	5⅛	−⅛
Cancorn	2000	$6½	6½	6½	+⅛
Cdn Tire	1152	$12⅞	12¾	12⅞	−¼
CTire A f	46375	$9¼	9⅛	9¼	
CUtil Af	8550	$19⅜	19¼	19⅜	+⅛
CUtilB	400	$19⅜	19⅛	19⅛	−⅛
CUtil 6pr	110	74	74	74	+3
C Util 9.24	550	$26⅛	26⅛	26⅛	−⅛
CUtil 2ndG	5300	$28⅞	28¼	28¼	+⅛
CUtil 2ndH	4950	$23½	23⅜	23⅜	−⅛
CUtil 2ndI	25600	$27¼	27⅛	27⅛	−⅛
CU A w	265301	430	420	430	+5
CU B w	291900	430	420	430	+5
CWNG 4pr	1300	$10	10	10	
CWorld A p	2200	$20½	20¼	20½	+⅜
CWorld 1p	387	$10½	10½	10½	+¼
Cnrmax o	3288	470	460	460	−5
CanfrCp 1p	300	$25	25	25	+¼
Canfor	6600	$7¼	7¼	7¼	−⅛
Canfor pr	200	$17	16⅞	16⅞	
CanronA	2500	$14¾	14½	14½	−⅜
Canterra	5600	$9⅝	9⅝	9⅝	
Caniuc o	3500	18	16	16	−2
Cara	1200	$17½	17¼	17½	+½
Cara A f	6250	$17⅜	17⅛	17¼	+¼
Carena	500	$29½	29½	29½	+½
CarlOK	5350	$13	12⅞	13	
CarlAp	300	$25⅝	25⅝	25⅝	+⅛
CarlBp	200	$30½	30½	30½	+¼
Carlyleo	6625	38	36	38	+5
CarmaA	15293	32	31½	31½	−½
Cascades	400	$11	11	11	+⅛
Cassidy L	500	$5¼	5¼	5¼	
Celanese	885	$9¼	9	9¼	+⅛
Celan 175p	125	$20¼	20¼	20¼	+¼
Centerial	1500	335	335	335	−15
CFund Af	9000	$5⅞	5⅝	5⅞	+⅛
CentrlTr	4400	$14½	14⅜	14½	+⅛
Chncllr	10000	36	35	36	+½
ChateauAf	600	$23½	22⅝	22⅝	−⅞
Chvco A	1400	$5½	5⅜	5½	
Chieftan	4084	$13⅛	13	13⅛	+¼
Chieftan B	1000	$49	49	49	
ChieftainC	1400	$46¼	46	46¼	+13¼
Chrysler	1266	$61⅝	60¼	60¼	−1½
Cimaron o	1800	$7⅝	7½	7⅝	+⅛
Cineplex	12400	$8⅞	8¾	8¾	−¼
Cineplex p	10480	$9	9	9	+⅛
Circo Crft	500	$7	7	7	
CoastAf	300	$8¾	8¾	8¾	
CohoA	2200	250	250	250	−5
ColnLakeo	6500	141	140	140	
Colonial o	6000	135	135	135	−10
Cmplx	5100	265	260	260	−5
Cominco	29162	$10⅞	10½	10½	−½
ComincoD	500	$28½	28⅜	28½	+⅛
Cmrcl OG	11200	200	187	200	+13
Cmplg	1348	$12⅛	12	12⅛	+3vCn
Comterm	6700	220	215	215	
Coniagas o	2600	$5¾	5½	5½	−¼
ConBath A	6117	$17¼	16¾	16¾	−½
C Bath 575	450	$56⅛	56¼	56¼	−⅛
C Bath 525	see below				
C Norex	15825	315	300	310	+5
Cons Pipe	500	$17¼	17	17¼	
CDistbA	15450	$6¼	6¼	6¼	+⅛
CDistb B f	2000	$6¼	6⅛	6¼	+⅛
ConsGas	15518	$27⅜	26	27	+1
C Gas 13½	400	$31⅜	31	31¼	+¼
Con Glass	500	$17⅝	17⅝	17⅝	
CTLBank	22455	$10⅛	9⅞	10⅛	+⅜
CTL Ap	700	$21⅞	21¾	21¾	
ContransA	4700	$6⅜	6⅛	6⅜	
Conwest A	100	$7⅝	7⅝	7⅝	−⅛
ConwstBf	800	58	7⅞	7⅞	+¼
CoenercoA	18986	$5¼	490	5	+5
Corby	1950	$41½	40	41½	+1½
CorMarkf	1900	380	380	380	+10
CoreMrkw	4400	58	53	58	+3
CFalconC	1985	$14¼	13⅞	14¼	+½
Corridao	19119	17	17	17	
Costain w	1000	310	310	310	+10
Crain RL	f12925	$23¾	23⅜	23⅜	−⅛
Crestbrk	9700	$7½	7½	7½	
CrLifeAp	2900	$27⅜	27⅛	27⅜	+rCr
Crownx A	f68198	$22⅛	21⅞	22	+⅛
Crownx 1p	15705	$31⅞	31⅝	31⅞	+⅛
Crownx 2p	700	$26¾	26½	26½	−⅜
Crnx w	3900	$7⅞	7½	7½	−⅜
CurtissW	6000	$7	7	7	
Cuviero	11500	22	20	22	
CzarRes	1800	235	234	234	−2

D à G

DorValo	3500	170	155	170	+15
DRG A f	200	$12¼	12¼	12¼	+¼
Dalmy C f	7500	$7½	7½	7½	−⅛
Dson Dev	21383	465	455	455	
Dson 8⅝ p	1500	$5⅞	5¼	5¼	
Datatech o	2000	52	52	52	
Datelo	500	105	105	105	+5
Davidsono	z80	490	490	490	
Dejour o	1800	26	26	26	−1
D Eldona o	500	66	66	66	
Delhi Paco	z200	10	10	10	
DenisonAp	2479	$13⅞	13⅝	13¾	−⅛
Denison B f	14249	$13	12⅞	13	
Denison p	3700	$26⅛	25⅞	26	−⅛
DenisonBp	8600	$25⅞	25⅝	25⅞	+¼
Denisonw	26650	205	201	205	+3
Derlan	7000	$11⅝	11⅜	11⅝	+
Dexleigh o	18700	315	305	305	−10
Dexligh w	45260	131	127	131	+1
DicknsnAf	6200	$6⅞	6¼	6⅞	
DicknsnB	100	$6⅝	6⅝	6⅝	−⅛
Dicon Sys	10200	$7¼	7	7¼	
Digtech	10000	9	9	9	
Discovryf	800	190	190	190	
Dofasco	15830	$26½	26¼	26½	+⅛
Dfs 4¼	200	$61	61	61	
Dfs 235	500	$25¾	25⅝	25⅝	−⅛
Dfs 260	9350	$36¼	35¾	36⅛	+⅜
Dofor I p	200	$25¾	25¾	25¾	−¼
DomanA	1300	275	270	275	−4
DomanBf	7686	200	196	200	
Dome Cda	11614	$8⅛	8	87	
DomeMine	35400	$12¾	12½	12⅝	+¼
DomeMgw	5700	240	236	240	−4
DomeMsw	22700	400	390	395	
D Pete	508832	325	310	325	+10
DPete A p	7400	$16¼	16⅛	16⅛	−⅜
D Pete w	50700	47	45	46	+1
DExplfo	8000	31	30	31	+1
D Textile	6243	$14	13⅞	14	+½
Domtar	38582	$19⅛	18½	19⅛	+½
Domtar225	500	$27½	27½	27½	
Donohue	15800	$17⅝	17½	17½	+⅛
Dorseto	6000	43	43	43	−3
Drm Petem	86600	21	20	20	+1
Dmag	252	400	400	400	
Dunoil A o	1000	140	140	140	+10
Dunraine o	2000	29	29	29	
Du Pont A	1540	$25½	25¼	25¼	
Durham f	25844	210	205	210	
Dylex Ltd	100	16	16	16	−1⅝
Dylex A	45630	$14½	14¼	14½	+¼
Dynamar	z22	80	80	80	
Dynex A	14000	31	31	31	−2
Eagleto	11000	110	105	105	+3
Esf Bakrie	200	$31¾	31¾	31¾	−¼
Eaton A	500	$10¼	10¼	10¼	−⅛
Echo Bay	10300	$17⅞	17¾	17¾	+⅛
Echo 1986w	5400	$7	7	7	+⅛
Echo 1987w	12800	$6⅜	6¼	6⅜	+¼
Echo 1988w	1000	$5⅝	5½	5½	−¼
Echo 1989w	800	$5⅞	5⅞	5⅞	
EconInvp	750	$27¾	27¾	27¾	+1½
Ego Res o	3500	23½	23½	23½	−1½
Elcthorm X	1500	$7	6⅞	6⅞	−⅛
Elcthm Y f	2600	$6⅞	6½	6⅞	+⅛
Emco	4100	$22⅝	22½	22½	−⅛
Empire A f	200	$24½	24½	24½	−¼
Energy Ro	1250	118	118	118	−2
Enertec	z100	5	5	5	
Epitek	1100	42	42	42	+2
Equity Svr	7460	$7	6¾	6¾	−¼
Equity p	1300	$20⅜	20⅜	20⅜	−⅛
Erickson	3500	360	360	360	−5
FCA Intl	300	$21¼	21¼	21¼	+¼
Fbrdg	76215	$17¼	16⅞	17	−¼
Flcbrdg w	4600	$28	26¼	26⅝	−1⅜
Fardy Res	820	290	290	290	
FathmOcn	1850	405	395	405	+20
FedIndA	33775	$13	12⅝	13	+⅜
Fed Ind II	2900	$36¼	35⅝	36¼	+½
FedPion	100	$27	27	27	+1
Fidinamp	700	$28	28	28	
Fin Truco	5251	$8	7⅞	8	
F Trsco Ip	2351	$9⅜	9¼	9⅜	
FinTrscow	2000	70	66	70	
F City Fin	500	$11	11	11	+⅜
F CityTrB	500	$9¼	9	9	
F CityTrC	250	$8	8	8	
F CityTrD	250	$8¼	8¼	8¼	
FMarth Af	500	440	440	440	+15
FMrcnA	800	$7¼	7¼	7¼	
FMrcnw	300	200	200	200	+20
Flanagano	100	189	189	189	+9
FleetAerof	3200	$15	14⅞	15	+¼
FleetArow	1000	$5¼	5¼	5¼	
Ford Cnda	12205	162	160	160	
Francoo	12400	172	165	172	+2
Fruehauf	400	$21⅝	21½	21⅝	+⅛
Futurtek o	9000	40	36	36	−2
GB Auto	600	475	450	450	−25
GSWCIA	z10	$11	11	11	
Galctico	13600	$17¾	17½	17½	−⅛
GalcticL	14950	$12⅞	12¾	12¾	
Galctic Lw	6350	360	350	360	+15
Gallaco w	100	$8	8	8	
Galveston	1000	200	200	200	
Gandalf	5520	$9⅞	9¼	9¼	−¼
Gane	2000	33	31	31	+1
GazMetr	6250	$12⅞	12⅜	12⅜	−⅛
GeacComp	7000	$7⅜	7⅛	7¼	−⅛
GendisA	500	$34¾	34⅝	34¾	−⅛
GMC	2430	$98¾	97½	97½	−1
Ginstf	107415	$29½	29⅛	29½	+⅜
Ginstar 2.35	5250	$33½	33⅛	33½	+½
GenstrDp	15400	$29	28⅝	28⅞	
GenstrEp	2600	$26⅜	26⅛	26⅜	+⅛
Gnstr Fin p	9000	$25⅝	25½	25⅝	+⅛
Geocrd	122992	395	390	395	
GiantBayo	1000	235	235	235	
Gibraltar	7550	$8½	8¼	8½	+⅜
Glamis	3200	$9	8⅞	9	
Glenayre	6100	$5⅞	5¼	5⅞	+⅛
Goldale A f	15300	330	325	330	
Goldcorp f	13325	$6¾	6⅝	6⅝	
Goldcrpw	91700	25	22	25	
Gld Kn	17270	420	415	420	5
Gldn Ter o	8067	73	71	71	+1
G Sceptr o	6750	$8⅛	8	8	−¼
Gldn Ter o	8000	38	37	38	+1
Goldnbel o	1200	245	245	245	
Goliath G o	2000	$9¼	9	9¼	+¼
Goodyear	200	$38¼	38¼	38¼	+¼
GrafG	1800	$16⅛	16	16⅛	+⅛
Grafton A f	218	$15	15	15	
Grandma	8000	55	52	55	
Granduc	2000	82	80	82	+7
Grangesof	29615	$6⅝	6½	6⅝	
GLForest	2950	$17⅝	17⅛	17⅝	
GtPacific	300	$34½	34½	34½	−½
GW 770	4900	$26	25⅞	25⅞	+⅛
GW Steel A	6800	185	185	185	+5
Greyhnd C	200	410	390	390	+5
Greyhnd	2700	$23⅜	23⅜	23⅜	
Growth I	5100	$12¾	12½	12½	
Growthp	1500	$27¼	27⅛	27¼	
Growth w	6600	355	340	345	+5
GuarTrp	300	$19⅜	19⅜	19⅜	
Guar Trc p	1007	$23	23	23	
GardnMSf	3320	$7	6¾	6⅞	
GardMSw	12500	45	36	36	−8
Gard PAf	4600	$10⅞	10¾	10¾	
GardnPw	19600	139	134	135	
GulfC	132130	$20½	20⅜	20⅜	−⅛
Gulfstrm o	27400	120	115	120	+9

H à L

HCIAf	2200	40	38	40	+2
HCI Hldg B	8500	45	42	45	+3
Haley	11100	$11	10⅞	11	
HGroupA	800	$7	7	7	+rHn
H Can B	2300	$27¼	27⅛	27⅛	
Hardee	5000	140	135	135	−10
Hrding A f	17000	239	230	230	
Hard CrpC	700	235	235	235	−5
Harris A f	2100	$9¾	9½	9½	−⅛
Hawker	1600	$21½	21⅛	21½	+⅜
Hayes D	10322	$12¾	12½	12¾	+½
Heenan P	200	195	195	195	
Hees Intl	6150	$22⅞	22⅝	22⅞	+⅛
HeesDp	300	$25⅝	25⅝	25⅝	
HeesEp	1000	$24⅜	24⅜	24⅜	+⅜
Hees Intl w	6150	$6¼	6	6	−⅛
Helix	400	$6⅞	6⅞	6⅞	
Heritage	100	$21	21	21	−1½
HighrdgAo	16700	125	110	125	+5
Highwod o	1300	285	285	285	−5
Hollingr I	2561	$20¼	20	20	
HBay Mn s	6294	$6¼	5⅞	6⅛	+¼
HBayMnw	69400	3½	2	3½	+1½
H Bay Co	412	$25	24¾	24¾	−⅜
HBC A p	4696	$18⅞	18¾	18¾	−⅛
HBC B p	21350	$34¼	33¾	34¼	+¼
Husky	140300	$10	9¾	9⅞	−⅛
ITL Ind	2400	455	450	450	
ITT Can p	800	$27⅞	27	27	
IU Intl	222	$18¼	18¼	18¼	

Gaz Métropolitain intéressée à acquérir les actifs de Gulf

par Pierre April

OTTAWA (PC) — Les dirigeants de la Société Gaz Métropolitain ont rencontré, en début de soirée hier, le caucus québécois du Parti conservateur pour discuter de leur intention d'entreprendre des négociations pour l'achat de la raffinerie Gulf de Montréal-Est et de ses 675 stations-service au Québec et dans les Maritimes.

Le président de Gaz Métropolitain, M. Pierre Martin, a déclaré après avoir participé au caucus spécial conservateur qu'il s'était rendu à cette invitation afin d'expliquer quels étaient les paramètres et les objectifs de son entreprise, qui devrait, selon lui, entreprendre les négociations au plus tard dans deux semaines si les deux parties désirent en arriver à une entente.

Puisque Olympia and York de Toronto, propriétaire de la raffinerie, a déjà indiqué qu'elle fermerait les portes des installations montréalaises le 31 décembre, M. Martin, a souligné l'urgence d'agir.

"C'est de première nécessité, a-t-il déclaré, de négocier d'ici au 31 décembre, date ultime, puisqu'une raffinerie qui ne fonctionne plus durant un hiver n'en est plus une le printemps venu."

Par la suite, le président de Gaz Métropolitain a expliqué qu'il était également nécessaire que son entreprise conserve le contrat de raffinage de 35,000 barils que Pétro-Canada a déjà laissé à Gulf pour lui permettre de survivre.

"Une raffinerie d'une capacité de 75,000 barils par jour, a dit M. Martin, doit produire au moins 65,000 barils; si elle fonctionne à 40,000, elle n'est pas rentable et elle doit fermer."

M. Martin a finalement refusé d'en dire davantage sur les objectifs que Gaz Métropolitain poursuivait en se proposant de faire l'acquisition des installations de Gulf à Montréal et de son réseau de distribution.

Une condition

C'est au député conservateur de Terrebonne, M. Robert Toupin, qu'est revenu la tâche de présenter les acheteurs à ses collègues, puisque c'est lui qui a piloté ce dossier bien particulier et qui a su intéresser les dirigeants de cette entreprise québécoise.

Gaz Métropolitain est le principal distributeur de gaz de toute la grande région montréalaise. C'est une société qui est la propriété, entre autres, de la Société québécoise d'initiative pétrolière (Soquip) et de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

M. Toupin était très heureux, hier, de parler de l'aboutissement de cette longue négociation avec les gens de Gaz Méropolitain. "Maintenant que nous avons trouvé un acheteur potentiel, qu'il a manifesté son intention d'entreprendre des négociations, notre travail à nous est terminé."

Déjà, Mme Pat Carney, ministre de l'Énergie, des Mines et Ressources, sans avoir toutefois donner des assurances formelles, a indiqué qu'ellen'était pas opposée à ce qu'un éventuel acheteur garde un contrat de raffinage de 35,000 barils par jour pour le compte de Pétro-Canada.

"C'est la seule condition, a répété M. Toupin, qu'ont mentionné les acheteurs, qui ne demanderont aucune autre forme de subvention ou d'aide de la part du gouvernement fédéral."

L'entreprise privée craint le prochain budget fédéral

par Pierre April

OTTAWA (PC) - Même si le premier budget du ministre des Finances, M. Michael Wilson, déposé en mai dernier, n'est pas encore tout à fait refroidi, l'entreprise privée pense déjà au prochain et a entrepris de mettre le gouvernement en garde contre des décisions qu'elle appréhende.

Hier matin, dans la capitale fédérale, les représentants de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) -- un groupe écouté par les conservateurs -- ont rencontré, dans le cadre du processus de consultation, le ministre des Finances, M. Michael Wilson.

Double inconvénient

Le président de la FCEI, M. John Bulloch, a profité de cette ronde de consultation avec le grand argentier canadien pour lui dire que l'introduction de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), suggérée par le gouvernement pour remplacer la taxe de vente fédérale, provoquerait un tollé sans précédent au Canada depuis le Livre blanc sur la fiscalité présenté en 1969.

Selon la FCEI, une taxe sur la valeur ajoutée fédérale-provinciale pour remplacer la taxe de vente fédérale imposée au fabricant présenterait les inconvénients suivants:

— Les frais d'administration seraient plus élevés pour les petites entreprises et le système d'exemptions et de taux multiples qu'il faudrait inévitablement mettre en place deviendrait un véritable cauchemar administratif;

— Il faudrait créer une bureaucratie pour assurer les services aux 1,4 million d'entreprises qui paieraient cette taxe.

Cet organisme de gens d'affaires regroupant 74,000 membres répartis dans toutes les régions du pays estime que le gouvernement essaie de faire croire que la TVA aurait pour but de remplacer la taxe de vente au niveau de la fabrication, "alors qu'elle n'est en fait qu'un moyen d'augmenter ses recettes fiscales".

"Instaurer la TVA, a souligné hier M. Bulloch, serait une erreur flagrante et aucun geste ne pourrait avoir un effet plus néfaste sur le secteur de la petite entreprise qu'une réglementation aussi radicale."

Ce serait une trahison

M. Bulloch a vertement critiqué les gens du ministère des Finances qui proposent la TVA, qualifiant leurs actes "de déformés à un point qui frôle la malhonnêteté" en plus de déclarer que le milieu de la petite entreprise verrait la TVA comme "une trahison de la promesse électorale du gouvernement de réduire le fardeau de la réglementation et de la paperasserie".

Bell Canada à la Bourse de Tokyo

TOKYO (PC) — Entreprises Bell Canada Inc. (BCE) est devenue mardi la première entreprise canadienne à inscrire ses actions ordinaires à la Bourse de Tokyo.

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans l'immeuble de la Bourse de Tokyo, le président de la Bourse M. Michio Takeuchi, s'est dit heureux de l'initiative de BCE et a félicité officiellement M. A.J. de Grandpré, président du conseil de BCE, ainsi que M. J. Stuart Spalding, vice-président exécutif, Finances, qui étaient présents à la cérémonie.

Le président de la Bourse de Tokyo a prédit que l'initiative de BCE resserera encore davantage les liens économiques entre le Canada et le Japon et il a exprimé le souhait que d'autres grandes entreprises canadiennes suivent l'exemple de BCE.

M. de Grandpé a indiqué que BCE avait décidé de s'incrire à la Bourse de Tokyo, étant convaincue des possibilités offertes aux entreprises canadiennes par la région du Pacifique et parce qu'elle aurait ainsi un meilleur accès aux marchés de capitaux japonais. L'inscription de BCE a été parrainée par Nomura Securities.

Les actions ordinaires de BCE se négocient maintenant dans 14 Bourses au total, y compris celles de Toronto, Montréal, Vancouver et New York. En Europe, BCE est inscrite aux Bourses de Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam, Francfort, Dusseldorf, Bâle, Genève et Zurich.

Les USA pourraient frapper des pièces d'or de circulation courante

WASHINGTON (AFP) — Pour la première fois depuis plus de 50 ans, les Etats-Unis pourraient frapper prochainement des pièces d'or de circulation courante.

La Chambre des reprrsentants doit se pencher cette semaine sur une proposition visant à autoriser la production et la vente de quatre pièces de monnaie d'or. La semaine dernière, le Sénat à majorité républicaine avait approuvé un projet de loi dans ce sens.

Ces pièces d'or auraient cours légal et permettraient de réaliser des opérations commerciales. Cependant, elles ne devraient pas être disponibles avant octobre 1986 et seraient principalement recherchées par les collectionneurs et les investisseurs.

Une pièce d'or de valeur faciale de 50 $ porterait une représentation symbolique de la Liberté sur l'une de ses faces et sur l'autre, un groupe d'aigles. Elle contiendrait une once troy d'or (31 grammes).

Le projet de loi prévoit en outre la frappe de pièces d'or de 25 $ contenant une demi-once troy d'or, de 10 $ contenant un quart d'once troy et de cinq dollars contenant un dixiwme d'once.

Aux termes du projet, qui ne précise pas encore les symboles inscrits sur ces trois dernières pièces, le Trésor vendrait les pièces d'or dans le public au cours du métal plus les frais entraînés par leur frappe et leur distribution.

Etude commandée

Le président Reagan, rappelle-t-on, avait demandé au département du Trésor une étude sur la frappe de nouvelles pièces d'or à la suite de sa décision d'interdire les importations du krugerrand sud-africain.

MACHINES A ÉCRIRE
Depuis 1963
Equip. Bureau Elite
2277, rue King ouest
Sherbrooke 563-1472
119992

Samson Bélair
Par Louis Marier, c.a.

Comment préparer et présenter une demande de financement

Toute entreprise doit, un jour ou l'autre, négocier du financement. Que la demande soit présentée à une institution financière, à un ami ou à un parent, il est essentiel de bien structurer sa requête et surtout de bien présenter cette dernière.

Il n'existe pas de formule toute faite, mais un document écrit qui a été soigneusement préparé et documenté représente une base solide à l'obtention de financement. Ce document devra contenir, entre autres:

a) Une introduction qui a pour but d'éveiller l'intérêt. On doit décrire de façon brève (maximum 1 page) la nature et la fonction de l'entreprise, les objectifs visés et les moyens qui seront entrepris pour atteindre ces objectifs.

b) Un historique de l'entreprise en prenant soin d'indiquer la date de sa création, le nom du fondateur, les principales étapes de son développement et la situation qui prévaut actuellement.

c) Un organigramme de l'entreprise et présenter en annexe les curriculum vitae des principaux dirigeants et cadres de l'entreprise.

d) Les produits et/ou les services que l'entreprise offre. Il s'agit de faire une description des produits et/ou des services, de donner leurs principales caractéristiques, ce qui les différencie des autres concurrents et décrire le profil de la clientèle.

e) Une description du marché en indiquant son évolution et les tendances. La part du marché que l'entreprise possède de même que son envergure. Qui sont les principaux concurrents et leur taille.

f) Une description du but du financement, l'utilisation des fonds, la période à laquelle vous voulez rembourser, etc...

g) Une section financière où on retrouvera un sommaire des données principales telles que les ventes, le bénéfice brut, le bénéfice net, le ratio du fonds de roulement. De plus, faire ressortir les mêmes données pour les années futures. En annexe on retrouvera les états financiers complets des trois dernières années et les prévisions pour les trois prochaines années. N'oubliez pas d'énumérer et d'expliquer les principales hypothèses qui vous ont servi à effectuer vos calculs.

Une demande de financement exige une préparation de plusieurs mois et non pas une préparation de dernière minute. Le tout doit être pensé, planifié et structuré. Il ne s'agit pas de faire ressortir que les points positifs de l'entreprise mais bien tous les aspects qui caractérisent cette dernière.

Le financement pour une entreprise est une chose primordiale et vitale, il s'agit donc de lui accorder l'importance qui lui revient. Il est certes important de rencontrer plus d'un prêteur potentiel afin de comparer les taux, les garanties demandées, les modes de remboursement, etc...

Enfin, la présentation d'un document écrit démontre le sérieux et le professionnalisme de l'entreprise ce qui facilitera d'autant l'analyse de son dossier et les probabilités d'obtenir le financement demandé.

Louis Marier, c.a.

VANCOUVER

VANCOUVER (PC) — Les cours ont fléchi dans une activité modérée mardi à la Bourse de Vancouver et 15,840,383 actions ont été traitées.

Les pertes ont été plus nombreuses que les gains (298 contre 198) et 456 titres ont conservé leurs positions.

L'indice global a fini à 1265.10, en recul de 3.36 points.

NEW YORK

NEW YORK (AFP-AP) — La tendance a évolué irrégulièrement et avec d'amples fluctuations mardi à Wall Street dans une atmosphère assez active.

En progression initiale de près de cinq points, l'indice des valeurs perdait plus de cinq points à la miséance, mais a ensuite refait une partie du terrain perdu. Cet indice s'est établi 1,438.99 en baisse de 1.03 point.

Quelque 126 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses est demeuré supérieur à celui des baisses (971 contre 642) et 416 titres ont été inchangés.

Une baisse des taux d'intérêt hors banque, intervenant alors que le Trésor américain émet des emprunts records, ainsi que l'augmentation de 10.8 pc des mises en chantier de logements en octobre, a encouragé les investisseurs, ont indiqué les observateurs. Les prises de bénéfice ont ensuite pesé sur le marché, ont-ils ajouté.

Texaco a cédé 3 à 36 3-4. Digital Equipment a perdu 2 1-8 à 116 7-8. General Motors est tombé de 1 1-8 à 70 3-8.

Texas Instruments a gagné 5 à 104 7-8. General Dynamics a progressé de 1 1-4 à 68 1-8. Eastman Kodak est monté de 3-4 à 46 1-8.

Parmi les titres canadiens, Alcan a gagné 1-8 à 25 1-8 $; Canadian Pacific Ltd 1-4 à 12 5-8 $; Dome Mines 1-4 à 9 1-4 $; Genstar 1-4 à 21 3-8 $; Seagram 1-8 à 43 5-8 $ et Hiram Walker Resources 1-4 à 24 7-8 $. Inco a cédé 1-4 à 11 7-8 $ et TransCanada Pipelines 1-8 à 16 3-8 $.

BESTIAUX

MONTREAL (PC) — Les arrivages au marché aux bestiaux de Montréal mardi comprenaient 199 bovins, 117 veaux et 36 porcs.

Les prix s'établissaient ainsi:

Bouvillons, commercial: $50-56.25.

Génisses, commercial: $51.50-56.50.

Vaches: D3: $44-47.75; D5: $40-44.

Taureaux: $58-67.50.

Veaux de choix et bons animaux $85-110; moyens et communs: $60-85.

Bons veaux de remplacement: $85-110; moyens et communs: $60-84.

Prix moyen du porc ontarien, lundi: $71.08.

DENRÉES

MONTREAL (PC) — Cours des denrées transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, $4.909 le kg; No 93, $4.929 le kg; prix moyen du grossiste au détaillant: $5.41 le kg.

Fromage cheddar au kilo: blanc, $5.002; coloré: $5.009.

Produits concentrés: lait en poudre écrémé: No 1, sac de 25 kg, $2.926 le kg; lait écrémé destiné à l'alimentation: $1.091; petit lait en poudre comestible, $0.490 le kg; petit lait destiné à l'alimentation, $0.396 le kg; lait de beurre pulvérisé, $2.127 le kg.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, boite d'une douzaine, A-extra-gros, $1.28 6-10; A-gros, $1.27 5-10; A-moyens, $1.24 5-10; A-petits, $0.87 2-10

Prix de gros aux distributeurs établis par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, $1.24; A-gros, $1.23; A-moyens, $1.20; A-petits, $0.84; A pee-wee, $0.53.

Pommes de terre, prix de gros: Québec, $0.60 à $0.65 le 10 lb; $1.05 à $1.15 le 20 lb; $1.90 à $2.05 le 50 lb; IPE, $0.70 à $0.75 le 10 lb; $1.35 à $1.45 le 20 lb; $3.00 a; $3.15 le 50 lb.

WINNIPEG (PC) — Les cours étaient en hausse mardi au marché de Winnipeg, où 145,000 tonnes de grains ont fait l'objet de transactions.

Le colza est monté de un à deux dollars, clôturant la séance à $312.20 dans le terme de novembre.

Oyez! Oyez!
Venez profiter d'un boni d'intérêt à notre nouvelle succursale de Sherbrooke.

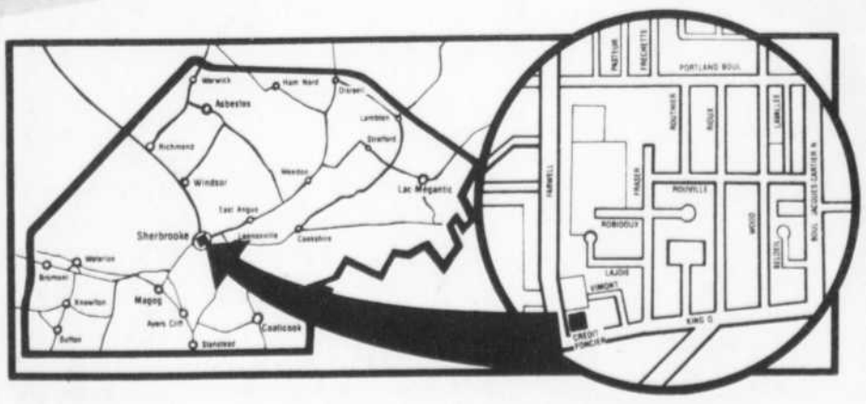
Venez nous rendre visite à notre nouvelle succursale de Sherbrooke. Le Directeur, Jacques Arsenault, et son personnel se feront un plaisir de vous renseigner sur notre boni d'intérêt spécial et sur toute la gamme des services du Crédit Foncier.

Boni de 1/4% sur:
- les placements garantis à moyen terme
- les REÉR – P.G.
- les dépôts, transferts et renouvellements

Notre offre est valable jusqu'au 30 novembre 1985.

Voici l'occasion rêvée de faire la connaissance, si ce n'est déjà fait, du Crédit Foncier, une des institutions financières les plus importantes au Canada:
- depuis plus de 100 ans au service des Canadiens
- près de $3 milliards d'actif
- 22 succursales, d'un océan à l'autre.

2169, rue King ouest
Sherbrooke (Québec)
J1J 2G1
(819) 564-1880



Institution inscrite: Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Membre: Société d'assurance-dépôts du Canada

Crédit Foncier
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER
Nous bâtissons ensemble depuis 1880

Le Salon des métiers d'art à l'enseigne du renouveau

par Pierrette Roy

SHERBROOKE — De retour cette année au Manège militaire, le 18e Salon des métiers d'art des Cantons de l'Est se déroulera du 6 au 15 décembre sous le thème Un événement magique...

Accueillant une quarantaine d'exposants, le Salon permettra de constater le renouvellement déjà amorcé chez les créateurs et créatrices en Estrie, a souligné le coordonnateur de l'événement Pierre Aubin au cours d'une conférence de presse convoquée hier pour annoncer l'événement.

Pierre Aubin
(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Constatation d'autant plus évidente que, depuis la fermeture de la boutique du Carrefour de l'Estrie à cause de sérieuses difficultés financières, à la fin du mois d'août, ce Salon sera l'occasion privilégiée pour la population de reprendre contact avec la production artisanale estrienne.

Tous les métiers traditionnels y seront représentés, depuis la poterie jusqu'à la sculpture en passant par les bijoux, les émaux, la peinture sur soie, les marionnettes, le tissage, les textiles, le cuir, la broderie, le vitrail.

Un kiosque collectif qui portera le nom de La boutique regroupera aussi cette année l'oeuvre de sept artisans alors qu'une dizaine d'autres seront sur place pour initier le public à différentes pratiques comme la peinture sur soie, le vitrail, les marionnettes et la poterie.

Nouveauté

Une nouveauté cette année: le Salon possédera sa mascotte en la personne de Mme Emma, personnifiée par la monologuiste et comédienne Francine Tellier qui s'est vu remettre un prix lors des auditions du festival Juste pour rire, et qui offrira son animation tout au long du Salon.

Pour la troisième année consécutive, Pétroles Esso Canada remettra à un ou à une artisane un prix d'une valeur de 1,000 $ pour l'ensemble de sa production ainsi que deux mentions accompagnées d'une bourse de 250 $ à deux artisans différents pour une pièce en particulier. Les lauréats seront choisis par un jury formé de trois personnes extérieures à l'Association.

Pour une autre année, la Caisse populaire sociale de Sherbrooke décernera un prix de 300 $ à l'artisan qui aura conçu et réalisé le kiosque le plus attrayant et le choix sera fait par l'ensemble des exposants.

Enfin, un troisième prix sera remis par l'Association des métiers d'art des Cantons de l'Est à des jeunes du niveau secondaire pour développer leur sensibilisation par rapport aux métiers d'art.

Enfin, confiait la présidente du conseil d'administration, Mme Louise Gauthier, en cette Année internationale de la jeunesse, les Métiers d'art des Cantons de l'Est ne voulaient pas se contenter d'accentuer uniquement la part de la relève en métiers d'art et ont ouvert au public une aire de la relève où se produiront de jeunes créateurs des autres domaines culturels.

Louise Gauthier
(Photo La Tribune par Claude Poulin)

On pourra ainsi y voir et y entendre notamment des auteurs-compositeurs-interprètes comme Micheline Goulet et François Vaillancourt, des peintres comme Jean-Pierre Arcand, des étudiants en graphisme du Collège de Sherbrooke, des illustrateurs comme Alain Boucher, des auteurs comme Jacques Noël, Mario Parent et Daniel Roy; on pourra y voir aussi des joailliers comme Mario Breton et Fernand Prince, des sculpteurs comme Pierre Chouinard, des potiers comme Dominique Custeau et des créateurs de verre comme Claire Fortier.

Prix Judith-Jasmin

Une mention à Hélène Pichette

SHERBROOKE — La journaliste sherbrookoise Hélène Pichette a mérité une mention, dans la catégorie télévision, dans le cadre du concours journalistique Judith-Jasmin destiné à souligner l'excellence journaliste québécoise.

Mme Pichette a reçu cet honneur pour une émission réalisée pour Radio-Québec Estrie par Christine Guillemette et portant sur les femmes et l'économie.

Le premier prix dans cette catégorie est allé à Claude Sauvé, journaliste à Radio-Canada, et Karl Parent, réalisateur, pour un document intitulé Toronto unlimited présenté à la société d'état le 9 novembre 1984.

Dans la catégorie quotidien, le prix Judith-Jasmin est allé à la journaliste de La Presse Huguette Roberge pour son reportage paru à la fin de décembre 1984 dans Presse-Plus et qui, sous le titre de Femme de nulle part, traitait de la situation de ces milliers de femmes errantes qui sont fichées comme itinérantes dans les dossiers des affaires sociales.

Mme Françoise Côté a reçu le prix dans la catégorie des périodiques pour un texte intitulé Le premier Québécois dans l'espace paru dans la revue Actualité en octobre 1984.

Le film Sonatine projeté à guichets fermés

QUEBEC (PC) — Le film Sonatine, réalisé par Micheline Lanctôt, a battu tous les records d'assistance lors de la première semaine du cinéma du Québec au Japon.

Les trois représentations de cette production ont été faites à guichets fermés, alors que l'on enregistrait des records d'assistance pour l'ensemble de cet événement cinématographique qui vient de se terminer.

Au total 4,500 personnes ont pu voir les six films à l'horaire, ce qui est exceptionnel pour un cinéma presque entièrement inconnu au Japon, ont constaté la plupart des journalistes et critiques japonais.

On rapporte que des cinéphiles ont même accepté de voir Sonatine les uns assis sur des coussins dans les allées, les autres debout. On a dû refuser des centaines de personnes et les organisateurs prévoient une autre représentation pour le début de décembre.

La critique n'a d'ailleurs pas ménagé ses éloges pour les six oeuvres cinématographiques. Outre Sonatine, les films présentés étaient La guerre des tuques, de Roch Demers, Mario, de Jean Beaudin, Les années de rêve, de Jean-Claude Labrecque, Jacques et Novembre, de Jean Beaudry, et La femme de l'hôtel, de Léa Poole.

Cette semaine du cinéma québécois a été organisée par la société japonaise PIA et la société québécoise Yoshimura-Gagnon, en collaboration avec la Délégation du Québec à Tokyo. Des négociations se poursuivent pour la vente des droits de distribution de ces films.

LES CABOTINS PRESENTENT
QUAND J'ENTENDS CHANTER
COMEDIE DE A. AYCKBOURN
MISE EN SCENE: MARIE-THERESE QUINTON
AUDITORIUM: POLYVALENTE DE THETFORD
20:30 HEURES, 23, 26, 29 ET 30 NOVEMBRE
BILLETS: 418-338-1255
01106

LA MAISON DU CINÉMA
DU 19 AU 21 NOVEMBRE
Salle 1: 6h30 FROM MAO TO MOZART — ISAAC STERN IN CHINA (V.O.) 8h30 L'ETOFFE DES HEROS
Salle 2: 7h00 L'HOTEL NEW HAMPSHIRE 9h30 LE MONDE SELON GARP
DIMANCHE: 24 NOVEMBRE
Salle 1: 2h00 et 4h30 SUPERMAN III (v.f.)
Salle 2: 1h00, 3h00 et 5h00 LES AVENTURES DE L'ARCHE PERDUE
CONSULTEZ LA REVUE
G00167
63, rue King ouest, Sherbrooke 566-8782

MERCREDI SPECIAL $2.50
BELVEDERE 1
Tél: 562-3969
LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE
"LES FARCEURS DEUX" 9.05
"LES PREDATEURS DU FUTUR" 9.30
MOINS DE 14 ANS: $2.50
BELVEDERE 2
Tél: 562-3969 - 14 ANS
LE MATOU 8H
MERCREDI SEULEMENT 7h - 9h30
00731

CONCERT
CHOEUR ET ORCHESTRE
À L'OCCASION DU TRICENTENNAIRE DE BACH et HAENDEL

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
Avec la participation de l'Ensemble vocal de Sherbrooke
Au pupitre: Jean-François Sénart
HAENDEL, extraits de Water Music et du Messie
BACH, Gloria in excelsis Deo (Cantate no 191)
SAMEDI 23 NOVEMBRE 20 h 30
SALLE MAURICE O'BREADY, CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
LE CONCERT DES ARTISTES INVITÉS
Seagram

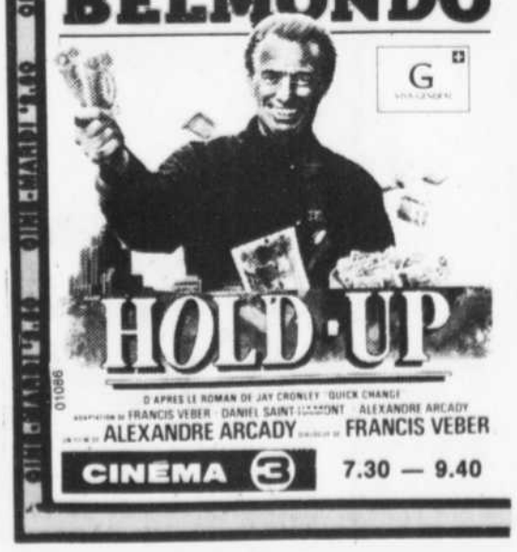
CHARLES BRONSON

18 ANS
He's back in New York bringing justice to the streets...
SPECIAL mardi après midi $3.00 mercredi en après $2.00
DOLBY STEREO
DEATH WISH 3
CINÉMA CAPITOL 565-0111
59 KING est Sherbrooke
Aussi: American Ninjas HORAIRE SEMAINE
American 7:15 Death Wish 9:00 DIMANCHE ET MARDI American 1:15 — 7:00 Death 3:00 — 9:00
01085

CINÉMA-MARDI $2.50 CINÉMA-MARDI $2.50
CINÉMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366

NO MAN'S LAND
UN SUPERBE FILM — L'Express
NO MAN'S LAND
un film écrit et réalisé par ALAIN TANNER
HUGUES QUESTER MYRIAM MEZIÈRES
BETTY BERR JEAN-PHILIPPE ECOFFEY
G
CINÉMA 1 7.15 — 9.15

You've blown up your neighbor's mom. Your seven-year-old brother has better luck with women than you do. Your girlfriend has a new boyfriend.
Relax, you're never
G
BETTER OFF DEAD
CINÉMA 2 7.00 — 9.00

BELMONDO

G
HOLD-UP
D'APRÈS LE ROMAN DE JAY CRONLEY · QUICK CHANGE
ALEXANDRE ARCADY · FRANCIS VEBER
CINÉMA 3 7.30 — 9.40
01086

CHLT 63 RADIO présente
UN AMOUR DE DÉCORATEUR
-une comédie romantique-

AVEC MICHEL FORGET NORMAND CHOUINARD MICHELLE DESLAURIERS GHYSLAIN TREMBLAY SOPHIE FAUCHER
TEXTE ORIGINAL HARVEY PARKER
ADAPTATION PIERRE LABELLE
MISE EN SCENE JEAN FAUCHER
FOLLE Plus drôle que la «Cage aux Folles.»
A LA SALLE MAURICE O'BREADY
MERCREDI LE 20 NOVEMBRE, 20 h 30
Réservez au 821-7744
Commandité par J.M. SAUCIER Electronique
123474

Le plaisir de l'Elégance à peu de frais...
40 à 50% en nov.
Magnifiques spéciaux sur jackets en cuir / Chaussures DeLuca
Fernand Gagné Inc.
182, RUE WELLINGTON NORD, SHERBROOKE.
TÉL: 562-9853
En face du Palais de Justice. Stationnement municipal à l'arrière du magasin. N'oubliez pas de demander votre jeton gratuit lors d'un achat. Confection sur mesures et service de réparation.
VISA MasterCard
00393

Superman subira une cure de Jouvence

WASHINGTON (AFP) — Superman, qui a pris quelques rides, va subir une cure de Jouvence pour lui permettre de s'adapter aux années Reagan, les années où l'on brandit la bannière étoilée et où Rambo émeut les foules américaines.

Il était une fois un héros de bandes dessinées, né dans les années 30, plus rapide qu'une balle de fusil et plus puissant qu'une locomotive. Avec les années, le Surhomme s'est surpassé encore plus en détournant le cours des rivières, tordant des poutrelles d'acier à mains nues en se battant pour la vérité, la justice et l'American way of life.

Hélas, en 1985, Superman ne fait plus recette, vaincu par la surenchère des nouveaux héros modernes, les Rambo qui hachent menu Russes et Vietnamiens à l'heure où le président Ronald Reagan a redonné confiance à une Amérique démoralisée par les fantômes du Vietnam.

Les albums Superman, qui se vendaient à un million d'exemplaires par mois dans les années 30, plafonnent péniblement désormais à 100,000. Pour retrouver un peu de son image originelle et revigorer le héros — trop gentil, trop super, trop dépassé —, les éditeurs de la firme DC Comics ont confié l'opération de chirurgie esthétique à John Byrne, 35 ans, le plus populaire des auteurs de bandes dessinées du pays (L'incroyable Hulk. Fantastic four).

Portrait-robot

Byrne a déjà tracé le portrait-robot du Superman de l'ère de la Guerre des Etoiles. "Il est moins super et plus humain. Je veux un Superman qui transpire", explique Byrne. "Si on a un héros invulnérable qui ne commet jamais d'erreur, qui s'y intéresse?" Dans un pays où les messages publicitaires s'obstinent avec fanatisme à dénoncer la moindre odeur corporelle, l'auteur fait preuve d'audace.

Selon son projet de remake, notre héros se trompe, n'est pas insensible à la douleur et peut faire preuve de méchanceté comme Sylvester Stallone (Rambo) ou Chuck Norris (Missing in Action).

Son apparence demeure la même, à l'exception de sa cape qui sera un peu plus longue. Clark Kent, le double normal de Superman, qui est un reporter effacé et maladroit du Daily Planet, va laisser la place à un journaliste agressif de première classe. Quant à Lois Lane, la spécialiste des chiens écrasés, éprise de Superman, elle va se transformer en une vedette du journalisme, une femme moderne des années 80 qui gagne $80,000 par an. Tout en écrivant des best-sellers, elle brûle toujours d'amour pour Superman.

L'auteur n'hésite pas à s'attaquer aux origines mêmes du héros. "C'est un peu comme si quelqu'un me donnait une Bible en disant: arrangez-moi ça", explique John Byrne. "Personne ne connaîtra son origine, car même les surhommes ont besoin de protéger leur vie privée."

Le Superman de l'ère de la Guerre des Etoiles sera moins super et plus humain.

Dans la peau de Clark Kent, Superman aura des rapports avec les autres comme un être humain et non comme un dieu. Dieu est mort, même dans les bandes dessinées...

Umberto Eco mérite le prix McLuhan

NATIONS-UNIES, New York (AFP) — Le prix McLuhan Téléglobe Canada 1985 a été attribué au philosophe et écrivain italien Umberto Eco, a annoncé, lundi, aux Nations unies l'ambassadeur du Canada à l'ONU, M. Stephen Lewis.

Ce prix, qui est accompagné d'une somme de $50,000, a été créé en 1983 par la Commission canadienne pour l'UNESCO, en association avec Téléglobe Canada qui en assure le financement. Il est attribué tous les deux ans.

Le prix McLuhan Téléglobe Canada a été créé pour récompenser une personne ou une équipe dont l'oeuvre aura mieux fait comprendre l'influence des médias ou des techniques de la communication sur la société en général.

Le jury du prix est composé de cinq personnalités canadiennes. La remise solennelle du prix à Umberto Eco aura lieu, le 3 décembre prochain, à Montréal.

A l'horaire du câble

MERCREDI 20 NOVEMBRE '85

17H30: LE MAGICIEN LY (Emission culturelle pour les enfants)
18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)
19H00: A L'ECOUTE DU 3E AGE (Entrevue avec une personnalité de la région)
19H30: SPORT ATOUT (Actualités sportives régionales)
20H00: A COMMUNIQUER
20H30: PROTECTION-AUTOMOBILE PLUS (Information sur l'auto et autres produits de consommation)
21H00: A COMMUNIQUER
21H30: LA SANTE D'ABORD (Divers sujets abordés par le Dr Raymond Comeau)
22H00: PREMIERE PAGE (Actualités régionales)

LOCATION
• TV • VIDEO • CASSETTES
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC.
G. DOYON TV / SON
1112, rue Conseil, Sherbrooke
Tél: 565-3177, 562-7886
124682

DU LUNDI AU VENDREDI
entre 11h et 14h
L'ONCLE HO
vous propose son
BUFFET CHINOIS
incluant bar-salade et breuvage
Seulement $5.75
Aussi:
SPECIAUX du JOUR à: $3.25
(incluant soupe et breuvage)
LIVRAISON ou RESERVATION
566-2244
60, St-François
124000

cflx 95,5 Télé 7 Sherbrooke
Théâtre le pigeonnier
Grande salle 20h30
Une invitation du Théâtre de la Poursuite les vendredis et samedis 22-23 et 29-30 novembre
LE SHOW LE PLUS DROLE DE LA SAISON
MICHEL BARRETTE
Le premier à avoir été choisi par Ding et Dong pour les remplacer aux lundis des Ha! Ha!
Billets — vendredi: 10$ et 8$ étudiants et Age d'or
samedi: 12$
Bar-théâtre JAZZ avec Marc Bolduc et cie GRATUIT
Réservations: (819) 564-2060
(face à l'Hôtel de Ville de Sherbrooke)
— stationnement à l'arrière
00776

AU CENTRE CULTUREL
LA TROUPE Circus
DIMANCHE, 1er DÉCEMBRE, 16h
Egalement en vente
— Un amour de décorateur
— Couloir 1525
— Orchestre symphonique de Sherbrooke
— John Littleton
— Pierre Labelle
— Wilhemenia Wiggins-Fernandez
— Concert de Noël de l'O.S.J.S.
00424
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
821-7744

Le message des EXTRA-TERRESTRES
sur l'origine et la destinée de l'humanité:
une RÉVÉLATION bouleversante
LE LIVRE QUI DIT LA VERITE
le message donné par les extra-terrestres
En librairie: 11,95$
Avec ce coupon: 9,00$
(+ frais de port: 1,00$)
Séance d'information avec diaporama donnée par le mouvement raëlien international
MARDI, 26 NOVEMBRE, 19h30
Centre communautaire
187, rue Laurier
Entrée libre.
BON DE COMMANDE
Je désire recevoir «Le Livre qui dit la Vérité» pour examen gratuit pendant huit (8) jours. Si je ne suis pas satisfait(e), je serai remboursé(e)
NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL
NOMBRE DE VOLUMES x 9.00$ = + 1.00$ frais de port
PAR CHEQUE ou MANDAT POSTAL FAIT A L'ORDRE DU MOUVEMENT RAELIEN CANADIEN
C.P. 86, STATION YOUVILLE, MONTREAL, QC H2P 2V2
01082 A/S R. Pelletier, C.P. 245, East Angus, J0B 1R0

Le Théâtre du Sang Neuf
présente
dans le cadre de l'abonnement-théâtre du Centre culturel et en collaboration avec la Tribune,
COULOIR 1525

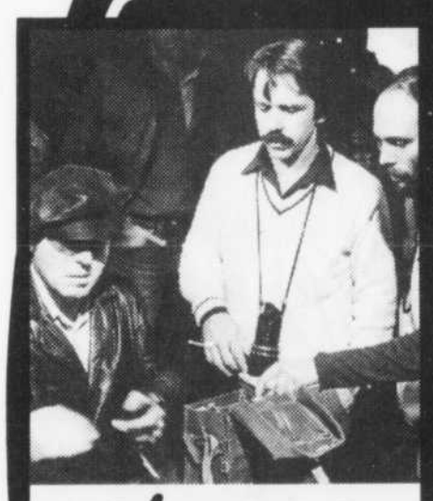
«Une performance de jeunes professionnels remarquable, une production pleine d'allant et d'enthousiasme» Pierrette Roy, La Tribune
À LA PETITE SALLE DU CENTRE CULTUREL
21 22 23 28 29 30 Novembre
5 6 7 Décembre
(du jeudi au samedi)
à 20h30
• Billets en vente au CENTRE CULTUREL
9,$ 7,$ étudiants es, sans-emploi, âge d'or 6,$ groupe de 10 et plus
01192

DERNIÈRE FOIS QUE CET ENSEMBLE PHOTO EST OFFERT POUR UN CADEAU DE NOËL
Faites plaisir à un être cher...offrez des photos de cet ensemble en solde à notre studio de photographie

cadre non inclus

2 8 x 10", 3 5 x 7".
15 de format portefeuille*, 3 breloques
16,95 y compris un dépôt de 95¢
Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous. 95¢ de plus pour chaque personne additionnelle sur la photo. Adultes et groupes familiaux bienvenus. **Nous choisissons les poses.**
En plus cette offre, sont disponibles aux prix ordinaires; portrait sur fond à motif de Noël, portrait sur fond blanc ou noir, photos à deux sujets. Aussi disponibles: photographies instantanées pour passeport.
*Dimensions approximatives.
Offre en vigueur pour les photos prises jusqu'au samedi 30 novembre.
Dans tous les magasins, du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30; le jeudi et vendredi de 9h30 à 20h30; le samedi de 9h à 16h. Fermé entre 12h30 et 13h30.
SEARS
vous en avez pour votre argent...et plus
00612

24 HEURES PAR JOUR SANS INTERRUPTION PUBLICITAIRE



otages
Du même réalisateur que «Friday the 13th»
VENDREDI 22 NOV. 20h00

L'évadé d'Alcatraz
Clint Eastwood – excellent
SAMEDI 23 NOV. 20h00

Cas de conscience
Un suspense comme vous les aimez!
DIMANCHE 24 NOV. 20h00
Abonnez-vous à Super Écran et obtenez gratuitement* le canal de sports TSN et le canal de musique Much Music
Un minimum de 22 nouveaux films par mois, les sports du monde entier et la musique qui envoûte toute l'Amérique pour seulement 15,95$ par mois, plus taxes.**
*Câblodistributeurs participants
**Frais d'adhésion en sus
Super Ecran
LE CANAL DE FILMS
Pour vous abonner, appelez sans tarder votre câblodistributeur.
Vidéotron Ltée SHERBROOKE 566-7711
TRANSVISION PARE 821-2021
TRANSVISION LENNOXVILLE 564-2262
MEGANTIC TRANSVISION INC. 583-0432
TRANSVISION (COATICOOK) INC. 849-4088
CABLESTRIE INC. (MAGOG) 843-3358
00929

Les libéraux seraient avantagés

Les tiers partis dangereux dans cinq comtés

MONTREAL (PC) - En dépit d'un foisonnement de candidats issus des tiers partis, la campagne électorale se limite le plus souvent à une lutte à deux entre le libéral et le péquiste dans la plupart des 122 circonscriptions électorales du Québec.

Toutefois, la présence de certains candidats d'envergure dans un petit nombre de comtés pourrait jouer en faveur d'un des deux grands partis politiques et renforcer possiblement une majorité libérale ou péquiste.

Cette situation paraît jouer plus souvent à l'avantage du Parti libéral. On dénombre au moins cinq circonscriptions où on peut vraiment parler d'une lutte à trois.

Dans tous les cas, les libéraux sont, avantagés, sauf Saint-Louis. Le député sortant Harry Blank, qui n'a pas accepté l'offre du chef libéral de prendre une retraite anticipée, fait acte de candidature comme indépendant. Son geste pourrait affaiblir le nombre de voix qu'aurait obtenu le libéral Jacques Chagnon.

De plus, la présence d'un candidat du PQ d'origine portugaise, Arlindo Vieira, pourrait dans les circonstances permettre au Parti québécois de se glisser entre le libéral et l'idépendant, dans ce comté cosmopolite du centre-ville de Montréal.

Dans les quatre autres circonscriptions, c'est une autre histoire. Deux-Montagnes et L'Assomption, dans la région Laurentides-Lanaudière, Saint-Henri dans le centre de Montréal et Louis-Hébert à Québec offrent des situations semblables qui paraissent nuire au Parti québécois.

Dans Deux-Montagnes, le député sortant était membre du PQ mais il se présente maintenant sous la bannière du Parti indépendantiste. En 1981, il avait obtenu plus de 16,000 voix et une majorité de 2,800 Son adversaire libéral avait à l'époque récolté plus de 13,000 votes. Du côté du PQ, on admet facilement dans l'entourage du candidat Yves Lauzon qu'on aurait préféré une lutte à deux. Connu dans son comté qu'il représente depuis 1976, M. de Bellefeuille risque de diviser le vote du PQ et permettre à la libérale Yolande Legault de devancer les deux.

Dans L'Assomption, l'histoire de l'élection partielle de juin confirme cette thèse. Ce château-fort péquiste jadis représenté à l'Assemblée nationale par l'ex-ministre Jacques Parizeau a basculé dans le camp libéral, au plus fort de la crise de leadership du PQ.

Pis encore pour le PQ, son candidat était arrivé troisième, derrière le chef du Parti conservateur André Asselin.

Dans Saint-Henri, il faut tenir compte de deux inconnus, le candidat du PQ et celui du PI. Mais la présence d'un autre candidat du Parti nationaliste de Denis Monière pourrait permettre là aussi au libéral Roma Hains de renforcer sa faible majorité de quelque 70 voix

L'ex-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Gilles Rhéaume, candidat indépendantiste, se bat surtout contre Francine Lalonde, candidate défaite au leadership de son parti.

Finalement, c'est sans doute dans Louis-Hébert que l'arrivée du chef néo-démocrate John Harney pourrait provoquer le plus de surprises. On ne sait trop quel tort il pourrait causer à la ministre non élue des Relations internationales Louise Beaudoin, qui cherche à ravir le comté au libéral Réjean Doyon.

Séminaire Vie Chrétienne

Case Postale 1600, Sherbrooke, Québec J1H 5M4 (819) 842-4284

Ce séminaire révèle comment les conflits dans votre vie courante peuvent être attribuables à des conflits de jeunesse qui n'ont jamais été résolus:

- Conflits de sentiments d'infériorité
- Conflits de personnalité et de relation avec les autres
- Conflits dans le mariage (le couple)
- Conflits dans la famille (parents/enfants, adolescents)
- Conflits d'insécurité et de crainte
- Conflits d'insatisfaction matérielle et spirituelle

Ce séminaire touche à tous les conflits actuels de la vie — colère, amertume, divorce, drogue, boisson, adultère, sexualité, fréquentations, etc. Ces enseignements sont basés sur les principes fondamentaux qui nous sont révélés par la Bible, la Parole de Dieu.

Ce séminaire est pour tous ceux qui désirent trouver une solution durable à leurs problèmes et qui souhaitent connaître une vie plus heureuse. Tous les membres de la famille (au-dessus de 13 ans) sont encouragés à y participer.

Le conférencier, Mark O. André, est originaire de la Suisse. Il a fait son baccalauréat commercial en Suisse et complété ses études universitaires à Macalester College, St-Paul, Minnesota, aux Etats-Unis. Il a un commerce dans l'état de New York dans le domaine de l'informatique. Depuis 1977, il a donné ce séminaire dans plusieurs villes en Suisse, en France et au Québec.

DATE: 2 au 7 décembre 1985
LIEU: Alexander Galt Regional High School, Lennoxville, Québec.

HORAIRE: LUNDI AU JEUDI: 19h00 — 22h00
VENDREDI: 16h30 — 22h00
SAMEDI: 09h00 — 19h30

SÉMINAIRE VIE CHRÉTIENNE — INSCRIPTION 1985

Encerclez le(s) titre(s) approprié(s):
Monsieur / Madame / Mademoiselle Tél:( ) _____
Nom de famille: _____ Prénom(s): _____
Adresse: _____
(no & rue) (ville) (prov.) (code postal)

FRAIS D'INSCRIPTION

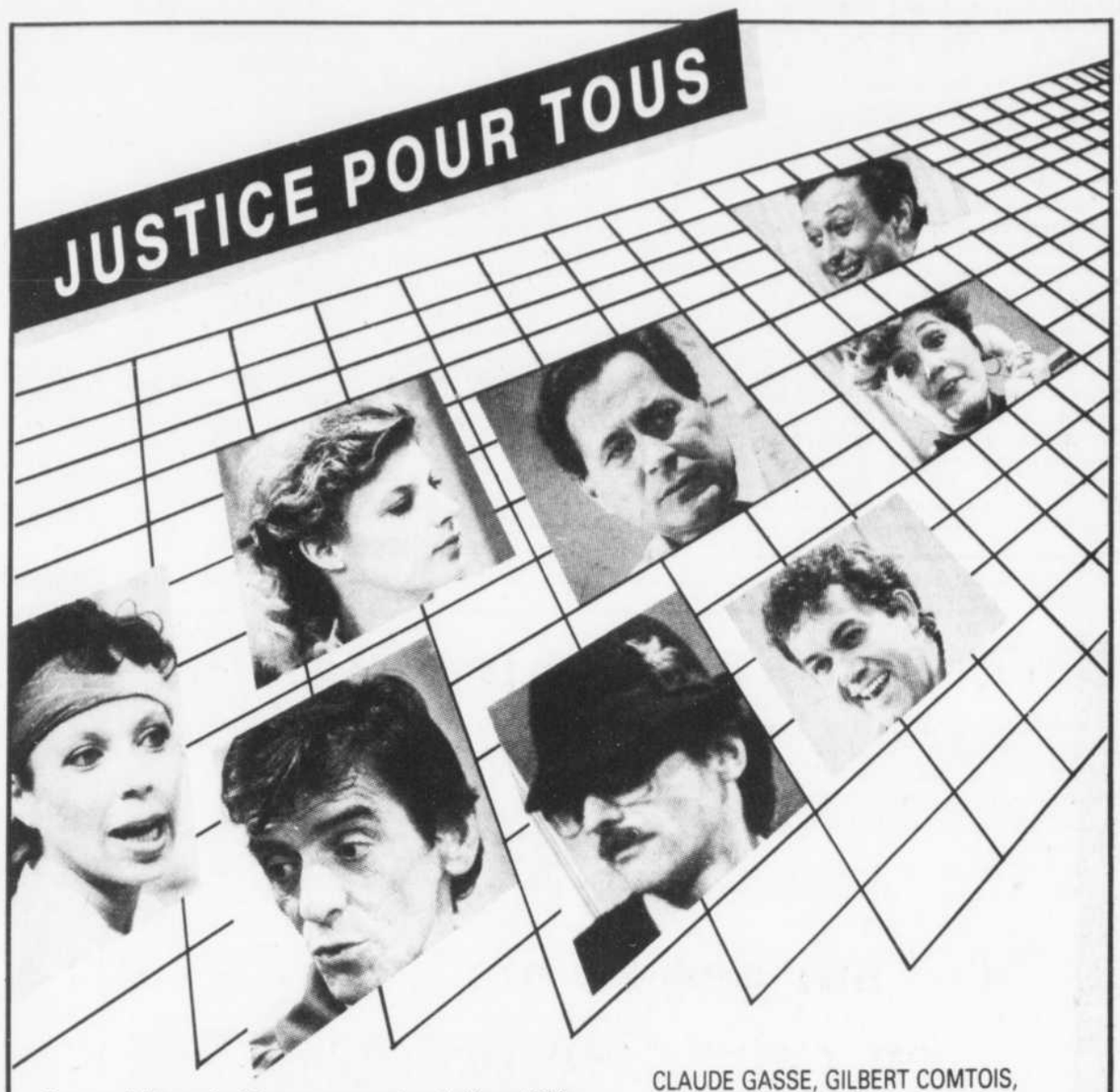
- ☐ Personne seule... $45,00 (inclut manuel et cahier)
- ☐ Couple marié... $75,00 (inclut 1 manuel et 2 cahiers)
- ☐ Famille: Pour chaque membre additionnel d'une famille qui a au moins deux manuels dans leur foyer... $30,00 (inclut cahier seulement)

FAITES VOTRE CHEQUE AU NOM DE SEMINAIRE VIE CHRETIENNE

NOTES

- Complétez une inscription par personne ou par couple marié
- Retournez votre inscription avec votre chèque à: **Séminaire Vie Chrétienne** C.P. 1600, Sherbrooke, Qc. J1H 5M4
- Un laissez-passer ainsi que des informations complémentaires vous seront envoyés dès la réception de votre inscription.

01008



Des problèmes juridiques concrets et démystifiés.
Leurs solutions pratiques et des conseils.
Le tout sous le signe de l'humour.

avec CLAUDE GASSE, GILBERT COMTOIS, DANIELLE BISSONNETTE, JOHANNE FONTAINE et plusieurs autres.
Texte: LOUIS-PAUL ALLARD

9 CKSH-TV

MERCREDI, 21h30

UNE PRÉSENTATION DE L'AIDE JURIDIQUE

CE SOIR: "LE PROTECTEUR DU CITOYEN"

50537

Economie

Le PLQ dénonce un "mythe"

MONTREAL (PC) — Les ténors de l'équipe économique du Parti libéral ont convoqué hier une conférence de presse afin de "dénoncer le mythe qui veut que les programmes du Parti libéral et du Parti québécois soient identiques", pour reprendre les termes de M. Daniel Johnson, député de Vaudreuil-Soulanges.

Dans la revue que l'on a faite de toutes les mesures annoncées au cours de la campagne, le seul point nouveau consiste dans un mandat plus précis pour l'Institut national de productivité (INP), qui selon une proposition défendue par M. Reed Scowen, député de Notre-Damme-de-Grâce, devrait faire la promotion active des modèles de gestion participative, en vogue grandissante en Amérique du Nord.

Curieusement, dans une entrevue accordée lundi soir par M. Pierre Marc Johnson à la Presse Canadienne, entrevue qui n'était pas encore diffusée au moment de la conférence de presse des libéraux, celui-ci avait identifié l'INP comme l'un des véhicules à privilégier pour diffuser ces mêmes idées.

M. Daniel Johnson a par ailleurs eu du mal à expliquer comment il se faisait que ce soit son parti, qui se fait l'apôtre de la valorisation du secteur privé et de la diminution de celui l'Etat, qui s'engage à faire les dépenses les plus importantes avec près de $600 milions, alors que les péquistes, dénoncés comme interventionistes, ont promis que leurs engagements ne dépasseraient pas $200 millions.

Bourassa s'enlise sur les impôts

QUEBEC (PC) — Le chef libéral s'est enlisé hier en décidant de son plein gré de reparler devant des fiscalistes de sa promesse de réduction d'impôt.

S'adressant à l'Association des fiscalistes à Québec, M. Bourassa leur a tracé un portrait des promesses de son parti en matière fiscale: réduction graduelle des taxes sur les assurances individuelles et l'assurance-automobile; sur l'essence en régions périphériques et engagement à appliquer dès le 1er janvier 86 les réductions d'impôt prévues pour le 1er janvier 87 par le gouvernement péquiste.

C'est sur ce dernier point, devenu un véritable sujet de controverse, que M. Bourassa a eu maille à partir avec les journalistes hier. Personne ne s'entend dans ce dédale de chiffres.

Le chef libéral persiste à dire que son communiqué n'était pas erroné, mais qu'il a été mal interprété par des journalistes trop pressés par le temps, à qui on a remis un communiqué à la sauvette dans un autobus.

M. Bourassa reconnaît aujourd'hui que, lors de l'annonce initiale de la réduction d'impôt, les journalistes ont interprété de façon trop positive sa promesse en titrant avec une réduction d'impôt de 10 %. "Je ne blâme personne. Peut-être que le lendemain j'aurais dû dire que c'était trop favorable", dit-il aujourd'hui.

En fait, selon ses promesses, seuls les revenus de plus de $30,000 pour un couple avec deux enfants subiront une baisse d'impôt de 10 %.

Pour les célibataires avec un même revenu, cette baisse variera de moins de un pour cent à 5.6 %.

Et, surtout, fait sur lequel il avait été loin d'insister, le ministre des Finances Yves Duhaime s'était déjà engagé à réduire les impôts dès janvier 87. Le PLQ ne fait qu'avancer la date à janvier 86 tout en bonifiant un peu la réduction.

Le chef libéral avait dû se défendre d'avoir tenté de manipuler les journalistes en jouant avec les chiffres. A mesure qu'on en parlait, on s'enlisait dans les technicalités les plus obscures et contradictoires.

Or, à la surprise générale, c'est M. Bourassa lui-même, hier, qui est revenu à la charge parce que selon lui, les journalistes l'ont mal compris.

Selon lui, il était exagéré de ramener sa réduction d'impôt de 10 à un pour cent, comme l'ont fait certains analystes. Or, du même souffle, il soutient que sa réduction d'impôt, selon les chiffres envisagés, peut même être supérieure à 10 p.c. Et son communiqué mentionne que "la proposition libérale bonifie celle du budget Duhaime de 39 pour cent". Plus on cite des chiffres plus on s'enlise dans des considérations obscures et contradictoires.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes

La Tribune groupe sous cette rubrique les offres et les demandes d'emplois contenant les professionnels, les gens de carrière ou de métier. Ne manquez pas de la consulter régulièrement et d'y faire publier votre propre offre ou demande au besoin. Demandez le service des annonces commerciales en signalant simplement

569-9201

COMMIS COMPTABLE

Une entreprise manufacturière située dans les environs de Sherbrooke recherche un commis comptable parfaitement bilingue dont les tâches seront les suivantes:

Facturation, cédule de production, grand livre, conciliation bancaire, régularisation, payables et recevables, préparation des états financiers et de la paye.

La personne a obtenu une bonne formation théorique et doit posséder un minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité générale dans un environnement informatisé.

Le salaire est proportionnel à l'expérience et à la formation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 novembre 1985 à:

Casier 16, La Tribune
1950, rue Roy,
Sherbrooke, Qué.
J1K 2X8

01185

L'ASSOCIATION DES TOWNSHIPPERS

est à la recherche d'un

DIRECTEUR POUR LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

L'Association des Townshippers est un organisme socio-économique qui cherche à promouvoir les droits et intérêts de ses 8,000 membres, la plupart d'expression anglaise. Depuis quelques années, une priorité pour l'Association est d'encourager la participation de la communauté anglophone des Cantons de l'Est dans les divers dossiers économiques.

Le directeur se rapportera au directeur général et au bénévole à la charge de ce programme, et sera responsable pour:

- le développement et l'implantation de ce nouveau programme
- la recherche dans le domaine du développement économique
- une liaison avec les intervenants privés, para-publics et publics dans ce domaine
- l'appui aux bénévoles impliqués dans la préparation des mémoires, demandes de financement, colloques, rencontres, etc.
- la diffusion d'information aux membres et à la communauté sur les initiatives d'entreprises.

Exigences

Le(la) candidat(e) choisi(e) possédera un baccalauréat en administration, ou dans un domaine connexe. Une expérience exceptionnelle dans le milieu d'affaires ou en économie sera considérée au lieu de ces exigences académiques. Une très grande facilité en communication orale et écrite, une connaissance approfondie des Cantons de l'Est, de ses institutions et de sa population sont exigées. Un très haut niveau de bilinguisme est essentiel. Le(la) candidat(e) doit avoir accès à ses propres moyens de transport.

Le salaire sera établie en fonction des qualifications et de l'expérience. Les candidats(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae détaillée incluant trois références, au plus tard le 11 décembre 1985, à:

Cynthia Dow, directeur général
L'Association des Townshippers
2313 rue King ouest, suite 308
Sherbrooke, Québec J1J 3W7

00747

AUBAINES EATON CANADA

1/3 de rabais

sur ces 10 modèles de sacs à main en cuir... les préférés de ces dames!

De fabrication canadienne, ces sacs à main en cuir sont offerts à des prix qui valent bien plus qu'un simple coup d'oeil!

1. Grand sac-vagabond avec glissière supérieure, compartiments intérieurs et bandoulière réglable. Noir, bourgogne ou gris.
Prix courant Eaton 68.00 **44,99 ch.**

2. Petit fourre-tout avec glissière supérieure, compartiment médian à glissière et courtes poignées. Noir, brun.
Prix courant Eaton 68.00 **44,99 ch.**

3. Modèle du style enveloppe. Avec bandoulière, glissière sous rabat et garnitures. En taupe ou bourgogne.
Prix courant Eaton 45.00 **29,99 ch.**

4. Sac habillé garni d'une boucle. Avec bandoulière amovible. Noir, taupe pâle, bourgogne ou marine.
Prix courant Eaton 55.00 **35,99 ch.**

5. Modèle légèrement froncé avec glissière sur le dessus et rabat façon crocodile. Bandoulière amovible. En noir, brun.
Prix courant Eaton 45.00 **29,99 ch.**

6. Modèle à rabat dissimulant une glissière. Bandoulières amovibles. En noir, taupe pâle, blanc neige ou gris.
Prix courant Eaton 42.00 **27,99 ch.**

7. Sac à multiples compartiments dont deux à l'intérieur et un à l'extérieur. Double poignée et glissière supérieure. Noir, brun ou marine.
Prix courant Eaton 90.00 **59,99 ch.**

8. Sac-vagabond habillé avec boucle. Pourvu de deux compartiments intérieurs avec pochettes à glissière. Bandoulière réglable. Noir, brun, bourgogne ou marine.
Prix courant Eaton 65.00 **42,99 ch.**

9. Sac-enveloppe à bandoulière réglable. Avec trois compartiments. Noir, brun.
Prix courant Eaton 75.00 **49,99 ch.**

10. Petit sac-vagabond, légèrement froncé devant. Compartiment médian, bandoulière réglable. Noir ou marine.
Prix courant Eaton 60.00 **39,99 ch.**

Eaton au Carrefour de l'Estrie. Rayon 217.
Venez ou téléphonez 563-9555

563-9555

La dernière boucle!

Quand il reste encore quelques cadeaux à acheter et que l'on est à court d'idées, il faut consulter le cahier Bouclez la boucle chez Eaton! Des idées-cadeaux inattendues qui vont boucler rapidement votre magasinage des fêtes. Prenez votre exemplaire aujourd'hui!

Crédit accepté avec la carte Eaton

Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

00935

Le Centre hospitalier régional de l'Outaouais, situé à Hull, est un centre hospitalier spécialisé de 395 lits à vocation régionale, qui veut atteindre des objectifs élevés en qualité des services aux bénéficiaires grâce à son personnel compétent et dynamique. La région Hull-Ottawa est un environnement urbain d'environ 750,000 personnes qui possède de multiples avantages culturels, socio-économiques, universitaires et récréatifs.

Le contexte: Une restructuration d'envergure pour appuyer ces objectifs de qualité, amène l'ouverture des postes suivants pour lesquels nous sollicitons votre candidature.

DIRECTION DES SOINS INFIRMIERS

CHEF DU SERVICE DES SOINS AUX MOURANTS

NO CONCOURS 85-197

Responsabilités

Inventorier les modèles et modalités de dispensation de soins pour ce groupe de bénéficiaires, et en choisir un répondant aux besoins et correspondant aux ressources du milieu. Développer et implanter les différentes composantes du programme en fonction des interventions spécifiques. Définir et appliquer les modalités d'évaluation du progrmame.

EXIGENCES

- Etre infirmière ou infirmier, posséder des aptitudes professionnelles basées sur des connaissances scientifiques dans le domaine.
- Posséder des qualités personnelles nécessaires à la dispensation de soins de qualité.
- Une expérience en andragogie serait un atout ainsi que de l'expérience dans la gestion de ce programme.
- Capable d'animer et de travailler en équipe multidisciplinaire.

4 COORDONNATEURS(TRICES) CLINIQUES

Postes: Coordonnateur(trice) des modules de:

1) chirurgie et bloc opératoire NO CONCOURS 85-198
2) médecine, soins de longue durée, soins aux mourants NO CONCOURS 85-199
3) périnatalité et gynécologie NO CONCOURS 85-200
4) services ambulatoires et soins intensifs NO CONCOURS 85-201

Si vous êtes intéressés à la promotion d'un cadre conceptuel en soins infirmiers, et à travailler dans un milieu où l'emphase est sur le bénéficiaire et sa famille...
Si vous êtes intéressés à organiser, planifier, diriger et évaluer les activités relatives aux soins infirmiers pour un groupe d'unités de soins, sous des perspectives à la fois administrative, clinique et éducative...
Si vous êtes infirmière ou infirmier et vous possédez une maîtrise en sciences infirmiées avec de l'expérience pertinente dans un des quatre modules et, si vous avez acquis de l'expérience de gestion en milieu clinique...
Vous êtes la personne que nous recherchons!

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

La gestion des ressources humaines dans une perspective de développement organisationnel et personnel exige des candidats la possession d'habiletés suffisantes pour fonctionner avec beaucoup d'autonomie dans une approche systématique.

COORDONNATEUR(TRICE) DE LA GESTION DES SYSTÈMES OPÉRATIONNELS

(Mutations, Rémunération, Recrutement, etc.)

NO CONCOURS 85-202

- Bacc en Recherche opérationnelle ou en Administration et études de 2e cycle en cours ou terminées
- Connaissance suffisante en système de gestion des ressources humaines pour revoir les modes de fonctionnement et planifier leur informatisation si appropriée.

COORDONNATEUR(TRICE) DE LA FORMATION

NO CONCOURS 85-203

Planifie avec les cadres opérationnels les activités de formation des cadres et du personnel.

- Bacc en Andragogie ou en Sciences de la Santé complété par des études de 2e cycle en communication ou matière connexe.
- Aptitudes majeures à agir comme conseiller ou consultant.

DIRECTION DES SERVICES PROFESSIONNELS

ADJOINT ADMINISTRATIF

NO CONCOURS 85-204

Dans une direction en voie de réorganisation, fournit des services de consultation en gestion aux chefs de départements médicaux ainsi qu'aux cadres intermédiaires dans les domaines suivants: achat d'équipement, budget, système de préadmission et de gestion de lits, etc.

Exigences:

- Expérience pertinente en organisation et gestion des services de santé
- Formation en administration de préférence de 2e cycle
- Connaissance du milieu de la Santé et des Services sociaux.

RÉMUNÉRATION: Selon les normes du M.S.S.S.

VEUILLEZ NOTER QUE SEULES LES PERSONNES CONVOQUÉES EN ENTREVUE RECEVRONT UNE LETTRE FAISANT SUITE A LEUR CANDIDATURE.

Vote curriculum vitae demeurera confidentiel et doit être envoyé à l'adresse suivante, en indiquant pour quel poste vous posez votre candidature, avant le 30 novembre 1985 à:

Agent de recrutement
Direction des ressources humaines
Centre hospitalier régional de l'Outaouais
116, boulevard Lionel-Emond
Hull (Québec)
J8Y 1W7

50422

Contenu canadien

Ottawa confiant pour Hyundai

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral n'a pas d'assurance écrite que les automobiles Hyundai qui seront assemblées à Bromont auront un certain pourcentage de contenu canadien.

Ottawa est toutefois confiant que la compagnie sud-coréenne saura se qualifier pour une aide fédérale, annoncée officiellement d'ici une dizaine de jours. La subvention ne sera pas "du nouvel argent" et proviendra d'une entente-cadre de développement industriel conclue depuis plusieurs mois avec Québec.

C'est ce qui ressort du débat acrimonieux soulevé hier aux Communes où libéraux et néo-démocrates ont mis en doute le réalisme de la prévision de 1,600 emplois indirects faite la semaine dernière au moment de l'annonce du choix de Bromont pour l'usine d'assemblage de $300 millions.

Mis sur la sellette, M. Mulroney a soutenu que l'accord avec Hyundai n'était pas différent de ceux conclus avec d'autres compagnies d'auto étrangères venues s'installer au pays.

Quant au ministre d'Etat à la Petite entreprise, André Bissonnette, il a soutenu que la décision de Hyundai d'installer en février dernier une usine de pièces de $25 millions en Ontario prouvait qu'il était déterminé à accorder de la sous-traitance au Canada.

Plus tard toutefois, M. Bissonnette a pris de sérieuses distances avec le chiffre de 1,600 emplois indirects, lancé lors de l'annonce du projet.

"Nous n'avons pas dit de chiffre pour les emplois indirects, il y en aura plusieurs centaines", a-t-il ajouté.

Quant au vice-président de Hyundai, M. Norm Gibson, il a rappelé lundi que si la compagnie n'avait pas d'engagement formel sur le contenu canadien, elle souhaitait toutefois pouvoir se qualifier pour vendre, un jour, sans frais douaniers aux États-Unis, ce qui, en vertu du Pacte de l'auto, nécessite 60 pour cent de contenu canadien.

Quant à Mme Gabrielle Bertrand, députée conservatrice dont la circonscription de Brome-Missisquoi accueillera l'usine, elle a indiqué qu'elle savait à l'avance le moment de l'annonce.

Elle aurait souhaité y assister, mais des ordres "venus d'en haut" l'on dissuadée d'y apparaître avant l'entente conclue entre la compagnie et Ottawa.

Hier, le premier ministre Mulroney a reconnu que Québec et Hyundai avaient procédé à l'annonce avant que le fédéral ait donné son accord sur la demande d'assistance financière d'Ottawa réclamée par le constructeur.

Le débat aux Communes a rapidement tourné au vinaigre, le député libéral de Sainte-Marie, M. Jean-Claude Malépart, accusant le premier ministre de "fourrer le Québec une autre fois".

Par la suite, M. Mulroney a prédit que le peu d'enthousiasme des libéraux à se réjouir d'une bonne nouvelle allait inciter les Québécois à les rayer de la carte à la prochaine élection. "Je vous promets une agence de Hyundai dans les Cantons de l'Est, vous irez vendre des autos", a lancé le premier ministre au libéral de Shefford, Jean Lapierre.

Plus tôt dans la journée, M. Mulroney avait dû se défendre de nouvelles accusations voulant que son gouvernement, en donnant le feu vert à un tas de projet, favorisait dans les faits le Parti québécois dans la campagne électorale provinciale. "Nous sommes d'une neutralité impeccable", a-t-il dit, défiant quiconque de "prouver le contraire".

Selon des sources ministérielles, Ottawa annoncera d'ici une dizaine de jours qu'il consent à puiser dans l'enveloppe de son programme de développement industriel avec le Québec (où les deux gouvernements pendant cinq ans contribuent à part égale à des projets communs).

Comment arrive-t-on à 1 600 emplois indirects?

— Bourassa

QUEBEC (PC) — Le premier mi nistre Pierre Marc Johnson aurait t rompé la population et entaché sa c rédibilité en annonçant la création de 1,600 emplois indirects par l'usine Hyundai sans avoir au préalable obtenu d'engagement écrit sur ce point.

C'est le blâme qu'a formulé hier le chef libéral Robert Bourassa, en commentant la nouvelle voulant qu e le premier ministre Johnson n'ait pas eu d'engagement écrit que l'usine automobile créerait 1,600 emplois indirects, tel qu'il l'a annoncé la semaine dernière.

M. Johnson avait alors mentionné que l'usine Hyundai créerait 1,200 e mplois directs — ce qui a été confirmé — mais engendrerait aussi la création de 1,600 emplois indirects au Québec.

Cependant, Hyundai ne s'est pas engagé à acheter ses pièces au Québec ni à y créer un nombre donné d'emplois indirects.

M. Bourassa dit craindre alors qu e le Québec n'obtienne que 1,200 em plois et non 2,800, comme on l'avait laissé entendre.

"Je veux savoir si on aura 2,800 o u 1,200 emplois. Et je veux savoir si oui ou non on a eu une garantie d'avoir des emplois indirects au Québec. Sinon, il (M. Johnson) devra porter le poids sur sa crédibilité et il aura trompé la population", a lancé Robert Bourassa.

L'analyse économique dit que c'est 1 600

—Johnson

SHERBROOKE (PC) - Il n'y a rien d'étonnant à ce que le gouvernement du Québec n'ait obtenu aucune garantie de la firme sud-coréenne Hyundai sur les retombées en terme d'emplois de son investissement de $300 millions à Bromont.

C'est ce qu'a soutenu le premier ministre Pierre Marc Johnson hier lorsqu'appelé à commenter une "nouvelle" du quotidien The Gazette.

"Une entreprise ne peut garantir ce que d'autres entreprises vont générer", a répondu M. Johnson pour expliquer pourquoi Québec n'avait obtenu aucune garantie sur les 1,600 emplois indirects que devraient créer l'usine Hyundai à Bromont.

D'où vient le chiffre de 1,600 emplois alors? "Il s'agit essentiellement d'une analyse économique qui se fait de ce type de dossier chaque fois qu'il y a un investissement, répond M. Johnson. Les modèles économiques que nous avons, les consultations que nous avons faites dans ce dossier nous indiquent que c'est 1,600 emplois indirects."

Il ajoute que le contenu canadien des automobiles qui sortiront de l'usine de Bromont a fait l'objet d'une entente entre les ministres fédéral et québécois Sinclair Stevens et Rodrigue Biron, confirmée par une conversation téléphonique entre MM. Johnson et Brian Mulroney.

M. Johnson a enfin souligné qu'on voyait d'un mauvais oeil en Ontario la consolidation d'une industrie automobile au Québec.

Vote par anticipation

QUEBEC (PC) — Les bureaux de vote par anticipation seront ouverts dimanche et lundi prochains, les 24 et 25 novembre, de 14h à 22h, a annoncé hier le président des élections Pierre-F. Côté.

Le vote par anticipation est tenu à l'intention des personnes suivantes: handicapés, membres du personnel électoral, détenus, et ceux qui ont raison de croire qu'ils seront absents de leur section de vote le 2 décembre ou qu'ils seront incapables de voter ce jour-là.

Il est important de conserver les avis de vote par anticipation qui ont été envoyés à chaque logement parce qu'ils indiquent la section de vote de l'électeur et l'adresse du bureau où il peut voter par anticipation. Les personnes qui votent par anticipation doivent le faire dans la section de vote de leur domicile.

CHOISISSEZ UN FOUR MICRO-ONDES CHEZ EATON!

C'est un cadeau utile qui plaira à toute la famille! Eaton vous en propose plusieurs à prix spéciaux... il vous suffit de choisir celui qui correspond le mieux à vos besoins! Vous verrez comme il simplifiera la vie de tous! Maman passera moins de temps à cuisiner et elle économisera jusqu'à 75% d'énergie... faire chauffer le biberon de 2 heures du matin ne lui prendra que quelques secondes. Papa pourra faire dégeler son steak en quelques minutes, et, les soirs où il sera de corvée de vaisselle, il appréciera de ne pas avoir de casseroles à laver puisque cuisson et service se feront dans les mêmes plats! Le dîner sera servi en un rien de temps après la joute de hockey ou le cours de danse! Même les enfants pourront l'utiliser! Passez vite votre commande au Père Noël et suggérez-lui de passer chez Eaton car ces offres ne sont valables que pendant 10 jours.

QUATRE FOURS A MICRO-ONDES A PRIX JUSTES CHEZ EATON... A TEMPS POUR NOEL!

30.00 de rabais!
Prix courant Eaton 299.99
269,98 ch.

Petit Litton Moffat MWK515
1. Vous en avez certainement entendu parler! L'intérieur de 0.5 pi.cu. est suffisamment spacieux pour recevoir une casserole de 2¼ pintes. Il est suffisamment compact pour être installé sous un placard.
• 6 niveaux de puissance, jusqu'à 500 W.
• Minuterie 25 minutes.
• Environ 24 cm haut x 47.5 cm larg. x 32.5 cm prof.
1A. Nécessaire d'installation facultatif. MWK659.
Prix Eaton 29.99 ch.

50.00 de rabais!
Prix courant Eaton 499.99
449,98 ch.

"Easy Touch" NE7765C de Panasonic
2. L'intérieur de 1.4 pi.cu. permet de cuisiner un grand nombre de plats.
• Commandes réglées en fonction du poids qui évitent les à-peu-près pour les temps de cuisson.
• Table tournante pour une cuisson uniforme.
• Puissance variable, jusqu'à 600 W.
• Livret de recettes avec recettes faciles.
• Env. 32.5 cm haut. x 52.5 cm large. x 41 cm prof.

40.00 de rabais!
Prix courant Eaton 439.99
399,98 ch.

Toshiba ERX-1600
3. Modèle de format moyen à four de 1 pi.cu. permettant de faire cuire une petite dinde. Le plateau coulissant, d'une paroi à l'autre, permet de préparer rapidement des hors-d'oeuvre au temps des fêtes.
• 9 niveaux de puissance, jusqu'à 720 W.
• Minuterie 100 minutes.
• Livret de recettes en couleurs.
• Env. 35 cm haut x 54.5 cm larg. x 40 cm prof.

50.00 de rabais!
Prix courant Eaton 599.99
549,98 ch.

General Electric à ondes jumelées, JX2200E
4. Four de 1.4 pi.cu. muni d'une tablette permettant de faire cuire un repas en une fois! Autres avantages de luxe!
• L'énergie par micro-ondes est répartie uniformément de haut en bas.
• Minuterie 100 minutes et sonde de température.
• Programmation à 5 étapes dont démarrage automatique et maintien.
• 10 niveaux de puissance, jusqu'à 675 W.
• Env. 40 cm haut. x 60 cm larg. x 42.5 cm prof.

30.00 de rabais!
Prix courant Eaton 189.99
159,98 ch.

Meuble pratique pour four à micro-ondes
5. Modèle avec tiroir, compartiment de rangement avec tablette réglable, porte-serviettes, roulettes. Fini chêne. Modèle no M0208.
Eaton au Carrefour de l'Estrie.
Rayon 256.
Venez ou téléphonez 563-9555

563-9555

En toute confiance...
Eaton peut vous aider à dresser votre liste de cadeaux pour Noël. Consultez les 32 pages du cahier Achats-confiance des fêtes. C'est un guide pratique qui vous suivra lors de vos emplettes... Bon magasinage!

Crédit accepté avec la carte Eaton
Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

00941